

Table with subscription rates for Canada and E-Union/Postale for both daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: HARbour 1241\*

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARbour 1243

Rédaction: HARbour 3679

Gérant: HARbour 4897

Le désastre du R-101 a fait 48 victimes connues. 7 survivants

LE "R-101"

Comment parler d'autre chose aujourd'hui que du R-101? L'humanité est tout entière secouée d'horreur et d'ardente sympathie devant l'effroyable catastrophe...

Pour un moment, les hommes semblent avoir oublié leurs antipathies, leurs vieilles rivalités. Ils se sentent vraiment frères. Et dans cet universel mouvement d'amitié et de respect...

Les circonstances de la catastrophe sont telles cependant qu'elles distraient presque tout de suite les esprits du spectacle même de la mort...

Les hommes se croyaient bien près d'être les maîtres de l'espace. Les grandes courses à travers mers et continents qu'ils avaient réalisées avions et dirigeables paraissent, aux profanes du moins, justifier des espoirs presque illimités.

La chute du R-101, celle d'un avion allemand qui la suit de si près, nous rappellent tragiquement la précarité des résultats obtenus, si grands qu'ils soient, et les énormes progrès qui restent à réaliser.

On a assimilé à la navigation maritime la course à travers les airs. La carte de l'air est à peine esquissée, et elle semble plus compliquée même que celle de l'océan. Et l'on n'a pas encore réussi à se mettre d'accord sur le type du navire aérien...

Pour douloureuse qu'elle soit, par la perte de tant de vies humaines, pour grave qu'elle apparaisse au point de vue de la recherche, puisqu'elle supprime tant d'expériences accumulées, la catastrophe d'hier n'arrêtera pas cependant...

L'hécatombe commandera toutefois devant certaines entreprises, des hésitations et des retards. On éprouve à noter tout de suite ces choses, en présence des cadavres carbonisés et des familles en deuil, quelque embarras. Mais il semble que les conditions même qui ont si vite répandu la nouvelle du désastre...

L'une de celles-ci paraît bien devoir être de paralyser temporairement tout au moins — l'énorme projet de navigation aérienne interimpériale fondé sur les dirigeables et qu'avait grandement fortifié le succès du R-100. Ce projet nous intéressait: il a déjà commandé l'établissement de Saint-Hubert, et lors du passage du R-100, on sait avec quelle insistance une voix éminente priait les Canadiens de se jeter dans la nouvelle et grandiose entreprise.

Il serait par trop cruel d'insister sur les leçons de prudence et de réserve que projette la catastrophe du R-101; mais il importe tout de même de les recueillir.

Ceci n'enlève rien à la profonde et fraternelle sympathie qui, de tous les coins canadiens, monte aujourd'hui vers le pays, vers les familles des hardis pionniers et des douloureuses victimes de l'air...

Omer HEROUX

L'actualité

Le petit train

Une dépêche de Cornwall mande que le train de la division New-York-Ottawa, du New York Central, ayant eu une panne faute d'essence, les neuf voyageurs du sexe masculin, qui y étaient montés, le poussèrent à bras sur un parcours d'un mille. Parmi les hommes qui s'étaient mis en bras de chemise pour accomplir cette besogne inusitée se trouvait le juge Francis T. Costello, juge des comtés unis de Stormont, Dundas et Glenegary.

Ce n'est pas la première fois qu'un juge pousse un train. Tous ceux qui firent leurs études à l'Assomption avant 1905 se rappelleront des incidents analogues.

A cette époque, l'Assomption n'était incluse dans le réseau d'aucun chemin de fer, bien que les communications par eau avec Montréal fussent devenues à peu près impossibles. La gare la plus proche était l'Épiphanie sur la ligne du Pacifique à trois milles de l'Assomption. Pour faire cesser cet isolement un brave homme avait imaginé d'établir un embranchement sur voie étroite. La voie avait été posée à travers champs sur des "dormants" que les journaux avaient trouvés commodes pour y établir leurs galeries. Cette voie s'apparentait plus à celle des montagnes russes qu'à celle des chemins de fer moins hardis. Il suffisait du moindre glissement de terrain, comme le printemps en amène beaucoup, pour la rendre impassable. Les pannes étaient fréquentes; d'autant plus que le roulement paraissait avoir été emprunté à un musée du C.P.R. La locomotive se faisait remarquer autant par sa chaco-chymie que par son exqu Coast. Elle était pleine de bonne volonté... et de quartiers de bois; mais la tâche se trouvait, souvent, au-dessus de ses forces, d'autant plus qu'elle était atelée à deux fantastiques wagons, qui avaient du voir leur beau jour dans l'Ouest vers 1885. L'un était destiné à contenir les marchandises et l'autre les voyageurs. Ils eussent été parfaitement interchangeables n'était été le fait que l'un était muni de bancs exempts de tout rembourrage.

Mais il n'y eut jamais sur aucune ligne un train de plaisir plus joyeux que ce petit train, une fois par an, quand il menait les élèves vers l'Épiphanie, à la sortie des classes. Il recevait, ce jour-là, un tel excédent de bagages, constitué par les malles des collégiens, qu'il était bien rare qu'il ne s'effondrât pas en route. La locomotive faisait de son mieux, mais rendue dans la montée, près du bois, elle commençait à cracher et à tousser d'une toux asthmatique dont on connaissait bien la signification. Elle avançait lentement. Les roues du train, chichement huilées, criaient comme un cochon qu'on égorge, puis soudain, c'était l'arrêt, le figement dans l'immobilité complète.

Oh! alors, quel moment d'allégresse. Les écoliers se précipitaient hors de l'immense wagon et se mettaient à pousser de toutes leurs forces décapées depuis qu'ils n'avaient plus de chaînes. La plupart n'avaient fait pareil effort de toute l'année. Mais il s'agissait de ne pas manquer le train de l'Épiphanie. Il n'était pas rare qu'il se trouvât là un juge, ou même plusieurs, qui étaient venus assister à la distribution des prix, ou à la présider. Ceux-ci enlevaient leur veston et leur faux col et se joignaient à la cinquantaine de volontaires.

Un bon jour on annonça le Grand-Nord. Les élèves, les jours de congé, allaient voir travailler les puissantes pelles mécaniques de McKenzie & Mann. Puis un matin d'hiver, sec et clair, on amena les écoliers à la nouvelle gare. Un long train s'arrêta dont jaillirent un tas de politiciens jaccateurs. M. le supérieur s'approcha du wagon d'arrière; un homme, grand, droit, chevelu en arrière, dont les yeux blancs passaient entre sa toque de loutre et son collet de vison, descendit gravement, serra des mains, remercia M. le supérieur, débita en souriant d'un sourire conquérant et en surveillant son attitude, quelques banalités. C'était sir Wilfrid Laurier qui assistait à l'inauguration de la nouvelle ligne.

Tout le village, y compris le collège, était en liesse. Désormais l'Assomption était guéri de son isolement; il était sur la grande voie. Mais le pittoresque du bon vieux train fantasma, indocile, charmant était mort. On n'avait plus désormais, en arrivant à l'Assomption, l'impression de rentrer au pays des songes, pour y dormir dix mois du sommeil de Rip Van Winkle.

En ce sens, petit train allait loin. Paul ANGER

Les grandes entreprises

L'Electricité de Beauharnois

Les courriéristes du parlement fédéral visitent les travaux en cours — Un potentiel autorisé de 500,000 H. P., avec un potentiel en vue de 2,000,000 H. P.

(Par Emile BENOIST)

Les courriéristes parlementaires d'Ottawa ont visité, samedi, les gigantesques travaux — le qualificatif n'est pas exagéré — que l'Electricité de Beauharnois, la Beauharnois Power Corporation, de son vrai nom, est en train d'accomplir dans le comté de Beauharnois. Ils étaient les invités de M. R.-O. Sweeney, président de la compagnie, de M. R.-A.-C. Henry, vice-président et gérant général, ancien sous-ministre des chemins de fer et canaux, à Ottawa. Ceux-ci avaient sans doute voulu procurer à ce groupe de journalistes l'occasion de se faire une idée concrète d'un projet dont ils ont souvent entendu parler en Chambre parce qu'il y a donné lieu à des débats plutôt vifs. Mais il ne s'agit pas pour l'heure de revenir là-dessus. Si l'affaire de la Beauharnois Power Corporation peut en effet être considérée sous divers aspects: financier, politique ou encore législatif et judiciaire, technique, c'est à ce dernier point de vue seulement que la visite de samedi avait été organisée.

On entend encore dire le projet de la Beauharnois Power, mais c'est un projet qui est déjà bien en voie de réalisation. Au train où vont les dragues rotatives, les pelles mécaniques géantes, les concasseurs qui broient le grès siliceux, les malaxeurs à béton, on aura bientôt complété la première tranchée profonde du canal projeté. Une bonne partie en est déjà creusée. On prévoit que dès le mois d'avril 1932, c'est-à-dire dans une année et demie exactement, le canal recevra les eaux du lac Saint-François, un peu en amont de Valleyfield, à raison de 40,000 pieds cubes par seconde, pour aller en l'entourant les déverser dans les turbines qui seront installées quinze milles plus loin, à Beauharnois, sur le lac Saint-Louis.

Ces premières turbines, car il est question d'en installer un grand nombre d'autres par la suite, pourront générer 500,000 H.P. Le potentiel auquel la Beauharnois veut atteindre en définitive est bien plus imposant toutefois: 2,000,000 de H.P.

Mais n'anticipons rien. Contentons-nous de dire, en matière de préambule, que les travaux entrepris par la Beauharnois Corporation, au mois d'août, l'an dernier, sont déjà fort avancés. Cette partie du comté de Beauharnois où doit passer le canal en est toute transformée. Il en sera peut-être de même pour le reste de la région quand turbines et générateurs de Beauharnois se seront mis en mouvement.

Un premier phénomène de géographie humaine se produit dans ce coin de pays; une ramée ouvrière forte de 2,300 hommes, que dirigent d'audacieux ingénieurs, aura bientôt fait de modifier radicalement la surface du sol. Des milliers d'acres de territoire sont déjà enlevés à l'agriculture et demain, ils seront inondés. La tranquille villa de Beauharnois, solidement établie sur son assiette de grès, sera devenu l'un des grands centres de production de l'énergie hydro-électrique.

Un deuxième phénomène suivra vraisemblablement le premier: un tel volume d'énergie disponible ne peut manquer d'attirer de nombreuses industries dans cette région. Déjà la Beauharnois Power a reçu des offres. La Brubaker SIK, la première à venir, vient d'achever l'installation d'une filature de soie non loin de Valleyfield. Le comté de Beauharnois va-t-il cesser d'être essentiellement agricole pour s'industrialiser? La chose paraît à peu près certaine.

UN MOT HISTORIQUE

Nous venons de faire la constatation de deux phénomènes de géographie humaine, l'un qui se produit et l'autre qui ne manquera pas d'en faire autant. L'un et l'autre découlent d'un troisième phénomène du même genre et qui, selon l'ordre chronologique, passe avant eux. La chose est moins compliquée qu'elle en a l'air.

Le comté de Beauharnois comprend à peu près tout le territoire de l'ancienne seigneurie du même nom, qui fut la propriété de la famille de Beaujeu. Cette seigneurie passa ensuite à un Anglo-Saxon, M. Robert Eliche. Est-ce celui-ci ou, précédemment, la famille de Beaujeu qui obtint le droit de prendre, par un minuscule canal de diversion, de l'eau du lac Saint-François pour régulariser le débit de la rivière Saint-Louis? Je ne sais trop mais le droit n'en fut pas moins accordé.

La rivière Saint-Louis est un tout petit cours d'eau qui prend sa source près d'une baie du lac Saint-François, la baie de la Faime. Elle draine une certaine superficie de campagnes planes et porte le tribut de ses eaux au lac Saint-Louis, malgré tribut avant le creusement du

La police de Beauvais croit que le nombre des passagers du dirigeable dépassait 54 — Radcliffe est mort de ses blessures, ce matin — L'enquête officielle commence — Les obsèques auront lieu demain matin, à Beauvais — Jour de deuil national en France

Beauvais, France, 6. (S.P.A.) — La police de Beauvais croit qu'au moins 48 personnes ont péri dans le désastre du R-101. On a retrouvé 47 cadavres.

Un soulier de femme

Beauvais, 6. (S.P.A.) — Le gérant H.-G. Radcliffe, un des blessés du R-101, a succombé à ses blessures dans un hôpital de cette ville aujourd'hui. Cela porte à quarante-sept le nombre des morts du R-101 et abaisse à sept le nombre des survivants. Hier, on a annoncé que Radcliffe avait succombé à ses blessures, mais il n'était alors que dans le coma.

Malgré une brisure de la hanche et de profondes brûlures, Radcliffe était parvenu à se tirer des débris du dirigeable et à se traîner une centaine de pieds.

Sauf les mécaniciens Cook et Savory, dont les brûlures sont fort graves, les autres blessés sont dans un état rassurant.

Le chef de police de Beauvais a trouvé dans les débris un soulier de femme et une machine à écrire. Il n'y a pas de nom de femme sur la liste des passagers, mais on croit que l'auteur du sténographe s'est embarqué peu avant le départ du dirigeable.

La police croit encore que le nombre de 54 passagers donné officiellement par le ministère anglais de l'aviation est inférieur au chiffre réel des personnes qui se trouvaient à bord du R-101.

Le communiqué officiel donne 47 morts et 7 survivants.

Les équipes de secours continuent à trouver des bras et des jambes dans les débris du dirigeable, ce qui porterait le nombre des morts à deux ou trois de plus.

L'enquête est à huis clos

Beauvais, 6. (S.P.A.) — La police de Beauvais croit qu'il y avait 55 personnes à bord du R-101. La commission d'enquête franco-anglaise a commencé ses recherches dans le plus strict huis clos.

Des experts britanniques ont examiné les débris du dirigeable et feront une déclaration, plus tard.

Mgr Le Senne officiera

Beauvais, 6. (S.P.A.) — Les funérailles des victimes du R-101 auront lieu demain matin à 10 heures dans la cathédrale de Beauvais.

S. G. Mgr Le Senne, évêque de Beauvais, officiera. M. Laurent Eynac, ministre français de l'aviation, y assistera.

Jour de deuil national en France

Paris, 6. (S.P.A.) — Le ministère français a décidé que la journée de demain, mardi, serait un jour de deuil national par toute la France pour honorer la mémoire des victimes du R-101. Le premier ministre Tardieu doit se rendre lui-même demain à Beauvais pour assister aux funérailles.

(Voir aussi pages 2 et 3)

Les sciences naturelles dans l'enseignement supérieur

Les nécessités qui résultent des conditions particulières de notre pays — Vers l'avenir — Projet d'ensemble

(Par le R. F. MARIE-VICTORIN, des Ecoles Chrétienues, président de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

A la séance de samedi de la Société canadienne d'Histoire Naturelle, le R. F. Marie-Victorin, président de la Société et professeur à l'Université de Montréal, a prononcé un important discours sur les Sciences naturelles dans l'enseignement supérieur. Tous ceux de nos lecteurs qui s'intéressent à ces questions seront heureux d'en trouver ici le texte. L'extrême abondance des matières nous contraint de la couper en deux, mais le projet d'ensemble qui en constitue la dernière partie paraîtra dès demain.

Il est souvent question depuis quelques années des sciences naturelles considérées au point de vue de l'enseignement. Beaucoup de bons esprits, dans tous les domaines, alarmés par la constatation de certaines déficiences, ont réclamé, pour l'étude des sciences de la nature, une place raisonnable et une méthode rationnelle. Ces réclames et les discussions auxquelles elles ont donné lieu, ont généralement trait à l'enseignement secondaire.

On s'est peu arrêté à se demander si notre enseignement supérieur est lui-même suffisant à cet égard, et s'il est adapté aux temps et aux lieux. Il en est de l'enseignement comme de la pluie du ciel: l'un et l'autre tombent de haut en bas, et la bonne ou mauvaise ordonnance de l'enseignement supérieur renient exactement sur l'enseignement secondaire et sur l'enseignement primaire.

Le problème est donc important à plusieurs égards et tous les amis de la cause de l'éducation nous sauront sans doute gré de l'aborder avec une entière liberté.

Dans les pages qui vont suivre j'entends exprimer mes vues personnelles, sans engager en aucune manière mes collègues qui s'occupent avec beaucoup de dévouement et de succès, et au milieu de grandes difficultés, de l'enseignement des sciences naturelles.

Les organismes animaux ou végétaux ne peuvent survivre qu'en s'adaptant plus ou moins étroitement à leur milieu. Le struggle for life, loin d'être une opposition à cette adaptation, est au contraire une action dynamique par quoi s'établit, après une période d'essais et de modifications réciproques, un équilibre qui est le terme même de l'adaptation.

Les organismes politiques, sociaux et éducatifs n'échappent pas à cette loi. Ils ne peuvent survivre qu'à la condition d'être adaptés au milieu et aux temps, de répondre aux besoins généraux et locaux des groupements qu'ils ont pour mission de servir.

Il est sans doute des objectifs et des besoins proprement humains et qui, comme tels, sont en dehors de la courbe des variations. Encore les méthodes d'atteindre ces objectifs et de satisfaire à ces besoins sont-elles perfectibles. Parler de l'intangibilité de certaines méthodes, c'est, il me semble, confondre le but et les moyens, et c'est aussi nier la possibilité du progrès pédagogique.

Mais il est surtout des objectifs et des besoins qui relèvent des conditions nous vivons, de certaines conditions géographiques ou démographiques, et qu'un système

d'éducation ne peut ignorer.

Pour passer du général au particulier, je voudrais envisager ici l'une de ces conditions de milieu dont l'ombilic nous a conduits quelquefois en ce pays à des solutions boiteuses ou nettement déplorables.

Nous sommes des Français, mais des Français d'Amérique. Abandonnés par une France sur qui grondait déjà l'annonce d'une grande révolution, nous avons fait notre chemin tout seuls, profitant de notre isolement pour établir solidement les assises de la maison canadienne-française, pour édifier sur ce vaste continent où se faisaient tant d'autres expériences sociales, ce petit Etat français dont la persistance et l'avenir semblent maintenant hors de doute.

Mais cet isolement, résultant de conditions historiques et géographiques — et qui, somme toute, nous a été favorable — a cessé d'être une réalité. Le Canada est devenu un grand pays, et les Etats-Unis, à nos portes, ont désaxé le monde. Pendant que s'opérait cette transformation, les moyens de communication et de rapprochement se multipliaient et on peut bien dire qu'aujourd'hui il n'y a plus de Pyrénées, plus d'Atlantique, et que la ligne quarante-cinquième est de plus en plus idéale. Et que sera-ce demain?

Notre classe instruite, nos intellectuels, nos hommes de science, nos financiers ne peuvent plus s'enfermer dans le cercle étroit du Québec; ils ont forcément des rapports journaliers avec les huit autres provinces du Dominion, avec les Etats-Unis, et un moindre degré, avec l'Europe.

Il serait bien invraisemblable que pareille situation fût sans répercussion sur les besoins de notre enseignement supérieur, et pour restreindre ces remarques au domaine des sciences naturelles, disons tout de suite que deux ordres de considérations entrent ici en jeu.

Tout d'abord le domaine des sciences naturelles, par sa nature même, est étroitement conditionné par la géographie et on ne saurait l'abstraire des conditions de lieu sans le décolorer, sans le fausser, sans le mutiler profondément. Il y a sans doute une méthode de connaissances et une littérature générales communes et familières à tous les zoologistes, à tous les botanistes, à tous les géologues. Mais sur cette base commune s'édifie, pour chaque grande division naturelle de la planète, des connaissances et une littérature spéciales. La plupart des problèmes qui préoccupent botanistes, zoologistes, paléontologistes, géologues sont, au sens large, des problèmes locaux. Les grandes synthèses, dans les sciences d'observation et dans les sciences expérimentales, ne peuvent se faire que par l'analyse des travaux locaux et l'addition de leurs résultats.

Il suit de là que dans nos universités canadiennes de langue française les services de Zoologie, de Botanique, de Géologie, doivent trouver leurs matériaux d'enseignement et leurs sujets de recherches dans le milieu naturel qui est la province de Québec et les provinces ou Etats environnants. Or, la province de Québec est une entité géographique purement artificielle dont la faune, la flore, les formations géologiques, les horizons paléontologiques, discordent largement sur les Etats-Unis, sur l'Ouest canadien, quelquefois sur l'Asie, plus rarement sur l'Europe. (Suite à la page 2)

Bloc-notes

C'est bien

Selon de récentes statistiques officielles, la régie des alcools, en Ontario, atteint à un chiffre de ventes moindre pour les dix premiers mois de son exercice financier courant que le total de ses ventes pour l'année dernière. La baisse, à date, est de dix pour cent. Les ventes d'alcools ont diminué de 9 et demi et les ventes de bière, de 1 et tiers pour cent. Seules les ventes de vins ont augmenté de façon sensible. Les revenus d'ensemble de la régie ont tombé de 2 millions et demi de dollars, environ, bien qu'il y ait eu au cours de l'été de 1930 toutes sortes de congrès, dans l'Ontario, dont les Américains ont fait les trois quarts des frais. Nous n'avons pas encore, pour la régie québécoise, de chiffres officiels publiés; mais l'on sait que la consommation des alcools et des bières a diminué sensiblement, aussi, chez nous. Ce n'est pas un mal, c'est même un bien. Les gens, vu la crise présente, sentent le besoin d'économiser, réduisent leurs dépenses de luxe, pratiquent une tempérance plus répandue; et personne ne s'en trouve plus mal, que le fisc.

L'épellation

Il n'y a pas besoin d'insister, dans les classes, pour apprendre aux tout jeunes élèves comment épeler les mots. Cela leur viendra à la longue, et naturellement, dit ces jours-ci un pédagogue. Il va de soi que les élèves préféreront cette réforme, si elle s'impose et ne perdront plus de temps, par exemple, à apprendre comment écrire diphthongues, orthographe, synonyme et d'autres mots du même genre. Ils écriront ditongues, ortographe, cino-nime, ils pratiqueront l'épellation libre et fantaisiste. Heureux seront-ils si le sens de l'orthographe leur vient plus tard. Il y a tant de gens qui ne l'ont jamais acquis...

Vers la terre

Un écrivain irlandais, G.-W. Russell, dont le pseudonyme bien connu de quiconque s'occupe des choses irlandaises, est venu d'arriver aux Etats-Unis. La désertion des campagnes pour les villes l'alarme. "J'ai récemment appris avec inquiétude que, depuis 1920, dans votre pays quatre millions d'hommes ont déserté la terre, que 19 millions d'acres de terre jadis cultivées sont en friche, et que 89,000 fermes ont disparu. Situation périlleuse. Si cela continue, dans une génération vous aurez les neuf dixièmes de vos gens dans les centres urbains et il ne restera qu'un dixième de la population aux champs. Cela menacera votre vie. Car, après la quatrième génération, la famille venue de la campagne n'a plus, dans les villes, la moindre énergie vitale. Et comment les villes pourront-elles alors se survivre? Le même problème est en train de se poser dans certaines parties du Canada, quoique d'une façon encore moins pressante. Il n'est que de voir autour de soi, dans une ville comme Montréal, pour constater comme est vraie cette réflexion de G.-W. Russell sur l'absence de vitalité des familles venues de la campagne à la ville et qui l'habitent depuis quelques générations. Notre race surtout est essentiellement rurale. C'est à la campagne qu'elle a toute sa vitalité, qu'elle est dans son véritable milieu. La ville la mine, la rongue, l'étirole et finalement la tue. On ne s'en avise pas assez. Aussi bien doit-on de toutes ses forces appuyer les campagnes raisonnées en faveur du retour à la terre, ainsi que celles dont le but est d'enraciner les campagnards au sol national. G. P.

Le R-101 explose et flambe comme une immense torche

Le dirigeable anglais, parti de Cardington, samedi soir, est pris dans une rafale, près de Beauvais, en France, s'écrase sur la pente d'une colline et prend feu. Lord Thomson et plusieurs officiers de l'aviation britannique périssent. Les survivants sont projetés au dehors. Cadavres méconnaissables.

LA VERSION DU PILOTE LEACH SUR LA CAUSE DU DESASTRE

(De la Canadian Press et de l'Associated Press).

Le voyage triomphal du dirigeable britannique R-101, de l'Angleterre en Asie, s'est terminé à 2 heures, dimanche matin, dans une catastrophe où ont péri 47 des passagers et membres de l'équipage, dont lord Thomson, le ministre d'aviation britannique.

Le dirigeable est parti de Cardington, samedi soir, à 7 heures, et il devait se rendre à Simla, Inde, soit un trajet de 8,000 milles. Il devait d'abord s'arrêter à Ismaïlia, à 2,800 milles de Londres, puis se rendre à Karachi, à 2,350 milles plus loin et de là à Simla. Il devait être de retour à Londres, le 20 octobre.

Le dirigeable s'est élevé de Cardington, par un temps de brume et de pluie, samedi soir, à 7 heures. Il a survolé Londres à faible altitude, car l'on entendait clairement le bruit des moteurs qui faisaient hurler les chiens dans leurs chenils. Le ciel était noir et chargé de nuages.

Le dirigeable restait constamment en liaison avec le poste de T. S. F. de Croydon, Angleterre, jusqu'à l'arrivée du dirigeable à Beauvais, à soixante milles au nord de Paris, environ. A ce moment, le dirigeable se mit en communication avec le poste de Bourget, et après avoir rectifié sa route il envoya le message suivant au poste de Croydon: "Merci pour votre aide. Nous n'aurons plus besoin de vous. Bonne nuit."

La radio resta silencieuse pendant quelque temps, et soudain, à 2 heures et 16 minutes, le poste de Bourget lança à travers le monde la tragique nouvelle: "Le R-101 a pris feu".

Pris dans une rafale

Avant d'arriver à Beauvais, le dirigeable est entré dans une tempête. Ballotté dans toutes les directions, le navire a demandé au poste de Bourget, vers 1 heure 40 minutes, de rectifier sa position. Puis, vers 2 heures, comme le dirigeable descendait pour éviter l'ouragan, il a été pris dans une violente rafale, pendant que tombait soudain, une pluie diluvienne. En une seconde l'enveloppe était surchargée d'un énorme poids d'eau et sous l'action de la rafale, le dirigeable tombait, le nez avant. Le pilote Leach tenta de le redresser, et lança les moteurs à toute vitesse, mais en vain. De seconde en seconde, la pluie alourdissait l'enveloppe, et pris dans le tourbillon des vents, le dirigeable ne pouvait s'élever.

Le dirigeable toucha terre deux fois, mais légèrement, puis il alla s'écraser le nez dans le sol dans un verger sur la pente d'une colline. Il se produisit alors une formidable explosion, suivie d'une rafale d'autres et en un clin d'oeil, le dirigeable flamboyait comme une immense torche.

Le dirigeable venait de s'écraser à Allonne, près de Beauvais. Quelques minutes auparavant, les habitants de Beauvais avaient vu le dirigeable à 400 pieds à peine au-dessus du sol, et qui louvoyait constamment, comme si le pilote eût été impuissant à le contrôler.

Comme un coup de tonnerre

L'explosion se répercuta au loin comme un coup de tonnerre, et tout le ciel était éclairé par l'in-

Avis de décès

PEPIN — A St-Paul d'Abbotford, comté de Bouville, le 4 octobre 1930, décédé à 72 ans, Léandre Pepin, époux d'Adèle Brouillette. Funérailles le mardi à 10 heures à St-Paul d'Abbotford. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BARRÉTTE — En cette ville, le 2, à 18 ans, Mlle Véronique Barrette, fille du notaire J.-A. Barrette, député de Berthier. BEAUDOIN — A Lanoraie, le 2, à 80 ans, Raymond Beaudoin. BLEAU — A Montréal, le 37 ans, décédé accidentellement, Gabriel Bleau, époux de Léa Laporte. CADIEUX — A Montréal, le 2, à 58 ans, Florentine Deslonchamps, épouse de Philippe Cadieux, commerçant de fruits. CHARLEBOIS — A Rigaud, décédé subitement, M. Adrien Charlebois, à l'âge de 69 ans. DUPUC — A St-Isidore Lapraire, le 3, à 75 ans, Joseph Dubuc, marchand de bois. GABELIN — A Montréal, le 3, à 21 ans, André, fils d'Ubaldo Gabelin et de Rose-Alma Cusson. PEPIN-MERCIER — Au Salet au Becollet, 1089 Blvd Gouin, le 3, Mme Jeanne-Onésime Mercier, née Rose de Lima Pepin. QUESNEL — A Montréal, le 3, à 72 ans, Joseph Quesnel, époux d'Adèle Ri- chard. ROBINSON — A Montréal, le 2, à 21 ans, Paul-Hervé Robinson, enfant de M. Zolique Robinson et de St-Henri de Mascoche. SIMARD — A Montréal, le 4, à 68 ans, Maxime Simard, époux de Victoire Tremblay. THÉORÉ — A Montréal, le 3, à 21 ans, Héloïse Théoré, fille de T. H. Théoré et de M. A. Mercier. VALENTINE — A Montréal, Charles Valentine, ex-employé des Postes, époux de Thérèse Pepin.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 502, RUE SAINTE-CATHERINE EST

J. BRUNET Limitée MONUMENTS — 675 Côte-des-Neiges MONTREAL

centie de la longue carapace de 774 pieds.

Tout le monde dormait à bord sauf l'équipage de nuit, composé de 12 personnes. A 1 heure 50, le dirigeable avait envoyé son dernier message disant que les voyageurs avaient pris un excellent dîner et fumé plusieurs cigares et qu'ils se préparaient à se coucher.

Sept des 54 passagers ont pu se sauver. Ce sont les ingénieurs A. V. Bell, J. H. Binks, A. J. Cook et V. Savory, l'opérateur de T.S.F. A. Disley et l'ingénieur H. J. Leach.

Les morts

Un des passagers, l'ingénieur Radcliffe, a été retiré grièvement blessé et a été transporté à l'hôpital de Beauvais, mais il est décédé ce matin.

Les morts sont: lord Thomson, ministre de l'aviation; sir Sefton Branker, directeur de l'aviation civile; le chef d'escadron Palstra, du service d'aviation d'Australie; W. H. L. O'Neill, du Service des Indes; le commandant R. B. B. Colmore, du Royal Airship Works; le lieutenant-colonel V. Richmond, le major G. H. Scott, le chef d'escadron F. M. Rope, le major Bishop, tous quatre du Royal Airship Works; J. Buck, domestique de lord Thomson; A. Bushfield, du département d'inspection de l'aéronautique; les officiers: le lieutenant H. C. Irwin, le chef d'escadron E. L. Johnston; le lieutenant commandant N. G. Alberstone, l'officier M. H. Steff, M. A. Giblett, météorologiste.

Les membres de l'équipage morts sont: C. W. Hunt, W. A. Potter, G. H. Mason, L. F. Oughon, F. R. Ford, A. W. Norcott, W. G. Radcliffe, S. Church, M. G. Rampton, A. J. Richardson, E. G. Rudd, P. A. Foster, C. E. Taylor, le premier ingénieur W. R. Gent, les ingénieurs T. A. Key, S. E. Scott, G. W. Short, M. R. Blake, C. A. Burton, A. C. Hastings, W. H. King, M. F. Little- kit, W. Moulé, A. H. Watkins, H. T. Keeley, le chef de service F. Hodnett, le cuisinier E. A. Graham, le chasseur G. K. Atkins, l'opérateur du sans-fil F. Elliott.

Lorsque l'explosion s'est produite, les survivants ont été projetés en dehors. Ils ont pu sauver un des passagers qui se trouvait dans une cabine du haut. Mais bientôt la chaleur développée par l'incendie a été si violente qu'il était impossible d'approcher à moins de 50 pieds. On put voir un malheureux qui, armé d'une barre, essayait de briser les parois de sa cabine afin de fuir. Mais il disparut dans un tourbillon de flammes et de fumée et on ne retrouva plus tard que le cadavre calciné et un bras carbonisé dont les articulations étaient encore refermées sur la barre de fer.

Les corps sont dans un état tellement méconnaissable que l'identification sera pratiquement impossible. Les bagues que certains portaient autour des doigts étaient encore refermées sur la barre de fer.

Exposés

Lorsque les flammes eurent dévoré toute matière combustible, les soldats et volontaires, sous la direction du major Léon Seurim, ont commencé à retirer les corps carbonisés. Ils en ont retiré 46 qui ont été placés dans 7 cercueils en planches de pin, et exposés en chapelle ardente à Allonne. Il sera impossible de les identifier tant la carbonisation des chairs est avancée.

Dès que la nouvelle a été connue à Londres, des aviateurs sont partis emmener les parents des victimes et se sont rendus à Allonne où ils ont atterri au milieu des champs. On a conduit les parents dans la chapelle ardente où les habitants les avaient couverts de drapeaux Union Jack et de fleurs.

La cause du désastre

Pendant quelque temps on crut que le désastre avait été causé par des fumeurs. Car la veille du départ de Cardington, on avait donné un banquet à bord du dirigeable et on y avait donné la permission de fumer. Quelques minutes avant la catastrophe, le R-101 envoyait un message, le dernier, disant que les passagers avaient pris un bon souper et fumé plusieurs cigares, et se préparaient à se coucher.

Cependant il ne semble pas que le fait de fumer ait été cause de l'accident. Le dirigeable était protégé par des bidons spéciaux à l'épreuve du feu.

une terrible explosion s'est produite, suivie par deux autres de moindre force, et les flammes sont entrées dans le dirigeable.

"J'ai été lancé en dehors par le pilote Winemow, je ne sais comment, et je me suis trouvé sur le sol. Au moment du désastre, tout le monde à bord dormait à l'exception de moi-même et des aides de navigation. Les moteurs ronflaient à la perfection. Ce fut la tempête qui a causé le désastre."

Le sauvetage n'a pu commencer qu'à l'aurore, car les flammes s'élevaient encore vers le ciel. Il était évident qu'il ne restait plus un être vivant. Il fallut scier des encadrements métalliques pour arriver jusqu'aux cadavres. Ces derniers ont été sortis et étendus sur des draps fournis par des cultivateurs. Les 46 cadavres n'ont été retirés qu'à midi passé.

D'après le ministre de l'aviation, il n'y aurait eu que 54 passagers en comptant les membres de l'équipage, mais d'après les survivants il y en avait 58. D'après les médecins, le nombre de bras recouverts indique qu'il y avait plus de 54 passagers.

Leach a été projeté à 20 pieds du dirigeable. Bell et Binks, qui étaient à inspecter les moteurs Diesel au temps de l'explosion, racontent qu'ils ont senti le dirigeable pencher puis descendre. Comme ils étaient bloqués dans leur cabine, ils se sont pressés l'un contre l'autre, en attendant le désastre. Quelques secondes s'écoulèrent et ils furent projetés en dehors des débris, et se retrouvèrent étendus sur l'herbe, sans blessures.

"A 50 pieds de nous, racontent Bell et Binks, nous avons aperçu Leach qui se relevait du sol, et nous sommes allés vers lui. Nous sommes restés à 50 pieds de lui pendant quelques minutes. Alors Leach a dit: "Nous devons retourner là!" et il indiquait la cabine principale."

"Mais il nous a été impossible d'approcher à plus de 50 pieds des flammes, mais à leur leur nous avons vu un homme qui cherchait à se frayer une ouverture, au moyen d'un marteau."

Leach, Bell et Bink se sont rendus alors vers la section du dirigeable qui n'était pas encore atteinte par les flammes, et ils ont trouvé une lanterne électrique sourde, dans une cabine, mais ils ont dû retraiter aussitôt devant les flammes.

Récit d'un témoin

Un témoin oculaire fait du désastre, le récit suivant: "La première chose que j'ai vu du désastre, a été une formidable explosion que j'ai prise d'abord pour un coup de tonnerre. Quelques minutes après, quelques voisins et moi étions sur la scène. Le dirigeable était tombé dans un verger sur le haut de quelques pommiers. Oh! alors, quel spectacle effrayant a frappé nos regards! Les flammes s'élançaient vers le ciel et les pompiers tentaient vainement de les éteindre."

"Nous pouvions apercevoir dans les cabines les cadavres carbonisés. Nous avons pu sauver un homme qui se trouvait seul dans une cabine d'avant. A l'heure actuelle, il erre dans Beauvais avec trois autres qui tous ont été légèrement blessés. Plus tard, nous avons retiré des cadavres affreusement calcinés. C'était un spectacle lamentable."

M. Laurent Eynac, ministre de l'aviation de France, s'est rendu en automobile à Beauvais et a pris le contrôle de la situation. Lord Percy Tyrell, ambassadeur anglais à Paris, est venu aussi immédiatement.

Le gouvernement anglais a envoyé sir John Salmon, maréchal d'aviation et chef d'état-major, pour commencer l'enquête sur le désastre.

Sir John a visité les débris en compagnie du commandeur F. V. Hold, et du chef d'escadron Booth. Il est retourné à Londres, hier soir, mais a refusé de donner des entrevues.

Le ministre de l'aviation a envoyé le communiqué suivant aux journaux, sur le nombre des blessés et survivants:

H. J. Leach, ingénieur contre-maître, légèrement blessé; A. V. Bell, légèrement blessé; J. H. Binks, légèrement blessé; S. Church, grièvement blessé; A. J. Cook, grièvement blessé; A. Disley, grièvement blessé; B. Savory, sérieusement blessé. Un autre survivant, G. G. Radcliffe, a succombé à ses blessures, hier.

Dommages au dirigeable

Le pilote Leach a déclaré qu'avant la chute sur le sol, le stabilisateur à la queue du dirigeable s'est brisé et que les ailerons n'ont plus fonctionné.

Des habitants de Beauvais ont

Docteurs, Consultez!!! ÉTABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème Rayons X Diathermies Electrothérapie GALLOIS & CIE 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, infra-rouge Lampes asiatiques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz. Prix et conditions les plus avantageux. Devis et catalogues sur demande. Service d'un Ingénieur électricien-radiologiste. Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX, D.S. "PRÉCISION FRANÇAISE" 3488, St-Denis HA. 2357 MONTREAL

aussi déclaré que lorsque le dirigeable a survolé la ville, les moteurs ne paraissaient pas très en ordre.

L'une des victimes, W. A. Potter, était l'un des cinq survivants du désastre du dirigeable anglais R-38 qui alla s'écraser sur la rivière Lumber, il y a 9 ans.

L'Angleterre a commencé à construire des dirigeables lorsque les Zeppelins allemands vinrent attaquer Londres, au cours de la guerre, le Zeppelin L-33 a été capturé et amené sur le sol, sans dommages, pour servir de modèle aux manufacturiers anglais qui ont construit le R-33, le R-34, et le R-38. Ce dernier avait été vendu au gouvernement américain mais sur livraison par air. A la 4ème expérience de vol, le R-38 a cassé en deux, au-dessus de Hull, et a tué 44 personnes. Le département de l'aviation anglaise abandonna toute l'activité sur des dirigeables jusqu'en 1924, alors que le gouvernement a voté \$50,000,000 pour construire des dirigeables dont le R-100 et le R-101. Mais le R-101 a été coupé en deux et on a introduit un nouveau ballonnet.

Ce changement a provoqué de vives critiques de la part du commandant sir Dennistoun Burney, qui a fait les plans du R-100. Dans un livre publié récemment du volume diminue la sûreté de manoeuvre et la force d'ascension du dirigeable. Et il en donnait comme preuve le désastre du Shenandoah.

Les sciences naturelles...

(Suite de la 1ère page)

C'est dire que dans tous ces domaines, les objectifs nous sont communs avec nos collègues des universités des États-Unis, et que notre bibliographie doit être surtout américaine et de langue anglaise. Cela peut être désagréable à admettre pour ceux surtout que la nature même de leurs activités renferme dans notre petit milieu canadien français, mais c'est un fait indiscutable et dont nous devons nous accommoder.

Mais, dira-t-on, la biologie générale, par sa définition même, échappe à ces conditions de milieu, et dans ce domaine au moins, il nous est possible de nous évader de cette servitude, d'ignorer nos voisins, et de nous en tenir aux maîtres français et à la bibliographie française. Il n'en est rien. Même sur ce terrain de la biologie générale qui n'a d'autres frontières que celles de la vie, nous sommes, quoique pour d'autres raisons, assujettis aux mêmes conditions, à une dépendance analogue. Il est probable, en effet, qu'on incline à l'admettre même en Europe, que l'école biologique américaine est aujourd'hui la première au monde. Dans nos universités de langue française le professeur de l'une quelconque des sciences biologiques ne peut donc se dispenser de vivre dans cette ambiance bilingue sous peine de perdre le contact avec les points de croissance de la science, sous peine de se fossiliser, et ses élèves avec lui.

Et puis, il y a un autre point de vue, non moins impératif. Nos étudiants, nos gradués, professionnels ou professeurs, sont destinés à évoluer dans des milieux où ils côtoieront les gradués des universités américaines ou des universités britanniques.

Il est vraiment trop facile pour faire face à cette situation, d'afficher et d'affirmer une supériorité de culture que les résultats acquis jusqu'à ce jour dans la plupart des domaines ne justifient guère peut-être. Il est plutôt désirable que, sans sacrifier nos caractéristiques religieuses et raciales, sans nous dépourvoir de ce qui dans nos héritages français constitue un avoir spirituel inestimable, — il est désirable, dis-je, qu'il y ait une certaine parité culturelle, une certaine équivalence, qui permette à nos techniciens de ne pas se sentir étrangers ou inférieurs sur le plan de la science pure et de la science appliquée.

Les équivalences de grades qui sont établies entre nos universités et l'Université de Paris sont sans doute avantageuses et peuvent intéresser en dehors des jeunes médecins stagiaires un petit nombre d'étudiants. Mais il faut bien se dire que nos boursiers ne peuvent exercer en France, et vraisemblablement ne résideront pas en France. Ils vivront leur vie en Amérique et nombreux seront ceux qui tenteront de se faire une situation dans les autres provinces et même aux États-Unis.

Plus que des équivalences platoniques avec les grades de l'Université de Paris, équivalences d'ailleurs concédées à des universités anglophones d'ordre très secondaire et qui n'ont pour cela rien changé à leurs programmes, il importe que nous établissons des équivalences réelles entre nos grades et ceux qui sont décernés par les universités-sœurs du Canada et des États-Unis, des équivalences basées sur des similitudes d'exigences, sur des équivalences d'années d'étude, sur des identités aussi dans l'objet des études. Il serait souverainement important que nos diplômés, nos doctorats, nos licences puissent permettre aux jeunes gens qui sortent de nos Facultés d'entrer de plain pied au service de la Commission biologique du Canada, du Bureau biologique du Canada, de la Commission géologique de Québec, du Bureau biologique de Québec, des Fermes expérimentales, du Musée d'Ottawa, du Musée d'histoire naturelle récemment bâti à

Le livre du bord

Voici le livre de bord:

6 h. 30 du soir, temps du méridien de Greenwich. Le R-101 annonce au Bourget son départ effectué à 6 h. 30.

8 h. 30. Le R-101 avance rapidement dans de bonnes conditions.

10 h. 25. Le dirigeable rapporte qu'il passe au-dessus de la région de Hastings. Le message ajoute qu'il pleut beaucoup et qu'un vent du sud-ouest souffle à une vitesse de plus de 54 nœuds à l'heure.

10 h. 40. Le dirigeable donne sa position comme étant à deux milles au nord de Hastings.

11 h. 30. Le dirigeable annonce qu'il est rendu sur la côte de France près du cap Saint-Quentin.

Minuit. Temps de Greenwich. Le message dit que le R-101 est à 15 milles au sud-ouest d'Abbeville.

1 h. 50. Dimanche matin. Le dirigeable est à environ un demi-mille au sud de Beauvais. C'est dans ce message que l'on apprend que les passagers avaient pris un bon souper et avaient fumé plusieurs bons cigares et se préparaient à se mettre au lit.

A 2 h. 08 un message ne parvient mais le gardien de l'aérodrome de Beauvais aperçoit une grande lueur dans le firmament au-dessus de la forêt de Beauvais. C'était le dirigeable qui venait de s'écraser sur le sol.

Quebec, — de bénéficier aussi plus largement des avantages qu'offrent le Conseil national des Recherches et autres organismes scientifiques.

Pour cela nous devons nous affranchir des imitations serviles et injustifiées, et organiser nos Certificats, nos Licences et nos Doctorats suivant nos besoins et pour faire face aux conditions particulières ou nous sommes placés. Elle est sans doute franchement stupide la francophilie qui refuse systématiquement le puissant secours des méthodes françaises et les services de maîtres français quand ils sont savants véritables occupés de faire avancer la science, quand ils viennent chez nous faire école, et surajouter aux ressources de la jeune science américaine le tonifiant appoint d'une culture scientifique éprouvée. Mais elle est puérile et naïve cette francophilie qui ne peut voir la science qu'à travers l'article de Paris, qui, en tout et pour tout, se tourne vers la Mecque parisienne, et qui, coûte que coûte, cherche à endosser un vêtement taillé à la mesure d'un autre.

Faisons confiance à l'Université de Paris, et croyons sincèrement que ses programmes et ses grades sont adaptés aux besoins et aux tendances de ce grand pays de France. Mais pour que ces programmes et ces grades puissent nous convenir dans leur étendue il faudrait qu'il y eût parité dans les deux enseignements secondaires; il faudrait encore que la province de Québec fût une île dans l'Océan Atlantique et non pas une enclave française dans un grand continent anglophone.

Je sais combien il est facile d'apercevoir une insuffisance, et combien il est difficile d'y apporter un remède. Faire une oeuvre positive, si imparfaite et si passagère, soit-elle, écrit-il récemment un grand biologiste français, m'a toujours paru préférable à une critique systématique, aisée sans doute, mais qui ne conduit qu'à une négation stérile."

Aussi, quand ce ne serait que pour fournir une base à la discussion, je propose ci-dessous un plan concret d'organisation des Certificats de Sciences naturelles dans une Faculté de Sciences pures, placée dans les conditions de celles de l'Université de Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241"

SEFARES — La princesse Hélène de Roumanie ira vivre en Allemagne. Elle se séparerait de son fils Michael (à gauche) qui vivrait avec son père, le roi Carol, en Roumanie.

Les grandes entreprises

(Suite de la 1ère page)

rier à celui du lac St-François. Près de la source du canal, les terres sont de deux à quatre pieds plus bas que les eaux du lac St-François. Cela est-il dû au barrage élevé, il y a déjà pas mal longtemps, sur la rive nord du Saint-Laurent, par la Cedars Rapids Co.? En tout cas, le gouvernement fédéral a dû dresser une digue, un peu en amont de Valleyfield, pour retenir les eaux du lac St-François et empêcher l'inondation des terres basses.

UN CANAL QUE L'ON CREUSE ET QUE L'ON ENDIGUE

La Beauharnois Corporation creuse un canal qu'elle doit en même temps endiguer. Pour satisfaire aux exigences fédérales, à propos de la navigation, elle s'est engagée à creuser un canal d'une profondeur suffisante pour permettre aux navires de passer. Comme question de fait le canal qu'elle construit actuellement est creux de vingt-sept pieds et sa profondeur sera portée à trente pieds. Mais il faut tenir compte de la différence de deux à quatre pieds entre le niveau du lac et le niveau des terres. C'est ainsi que sur presque toute la longueur de ses quinze milles, le nouveau canal sera bordé par deux digues d'une vingtaine de pieds de hauteur de façon à retenir les eaux, à les empêcher de se répandre dans le pays voisin. C'est la terre argileuse fournie par le creusement du canal de navigation qui sert à la construction des digues. Une partie de la pierre de grès que l'on grille et que l'on mine à Beauharnois servira à les appuyer solidement.

UN CANAL DANS UN CANAL

La Beauharnois Corporation creuse actuellement un canal de 300 pieds de largeur et de 27 pieds de profondeur. Ce canal, que l'on veut rendre disponible à la navigation, se creusera encore de trois pieds et sa largeur définitive sera de 600 pieds. C'est ce qui concerne la navigation. Mais les deux digues dont nous parlons plus haut sont distantes de 3,000 pieds environ. C'est l'intention de la Beauharnois Corporation, pour augmenter son potentiel d'énergie hydro-électrique, de faire monter l'eau au-dessus des berges du canal de navigation, de cinq pieds environ au-dessus des berges. Le canal aurait alors une largeur de trois mille pieds, avec un chenal de 600 pieds au centre. Il faudra évidemment obtenir pour cela de nouvelles permissions à Québec ainsi qu'à Ottawa. Mais pour le moment les travaux se font en conséquence. La Beauharnois Corporation établit ses deux digues à trois mille pieds de distance et elle creuse un premier canal navigable de 27 pieds de profondeur.

PAS D'EXPROPRIATIONS

La Beauharnois Corporation, bien qu'elle en eût le droit, n'a pas eu recours dans un seul cas aux procédures d'expropriation. Elle a acheté toutes les terres qu'il lui fallait, même plus de terres qu'il ne lui en fallait. Les transactions se sont faites de gré à gré.

La Corporation a ainsi acheté 28,000 acres de terre alors qu'il ne lui en faut que 10,000. Par un procédé imaginé par les ingénieurs de la compagnie, les terres basses qui se trouvent dans le voisinage du canal que l'on creuse vont se trouver exhaussées de sept ou huit pieds. L'argile provenant du creusement du canal sert précisément à cet exhaussement.

C'est ce que nous expliquerons dans un prochain article, celui-ci étant déjà assez long.

Emile BENOIST

MANGER est un MARTYRE

pour les victimes de troubles digestifs, sans le

CHARBON DE BELLOC

Le grand désinfectant de l'estomac

Agent général pour le Canada:



J. Alfred Quimet 84, rue St-Paul Est, Montréal. Harbour 8158

LETRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une photo signée, avec adresse authentique. Nous n'en prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Une autre bourde F. C.

4 octobre 1930

Monsieur Paul Anger, Le Devoir. Cher Monsieur Anger, Le dénommé F. C. qui signe le Montreal's Diary dans le Herald n'est pas mieux informé de ce qui se passe aux portes de Montréal que de ce que furent les Acadiens. Dans le courant de l'été dernier, après avoir parlé des foules qui vont en pèlerinage au tombeau de Kateri Tekakwitha, la Vierge iroquoise, en des termes incolores, insipides et inodores, il posait à peu près la question suivante: Could any one of our readers tell me who was anyway Catherine Tekakwitha? Le Herald pourrait facilement trouver chez les Anglophones quelqu'un d'un peu mieux informé que ce Montrealer. Frédéric PELLETIER

Pour la consommation américaine

Le C. P. R. a publié naguère un ouvrage sur Québec magnifiquement illustré et qui a obtenu un très grand succès. Nous avons le pendant de cet ouvrage sur Montréal, qui se vend particulièrement bien, à cette saison de l'année, où il vient beaucoup de touristes au Canada, non seulement ceux-ci l'achètent, mais souvent les Montréalais sont heureux de pouvoir présenter un travail aussi élégant et aussi bien fait à un parent, un ami ou un correspondant des États-Unis.

Dans le même ordre d'idées nous recommandons également Sur les routes de Québec, guide du touriste édité par le Ministère de la Voirie. Croquis montréalais, volume relié, texte de M. Victor Morin, quinze illustrations en couleurs de Charles-W. Simpson, R.C.A., format 6 x 9. Au comptoir et par poste \$1.00. Sur les routes de Québec — Guide du Touriste — volume cartonné de 875 pages, format 9 x 5 1/2. Au comptoir et par poste \$2.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR 430 Notre-Dame est, Montréal.

Album souvenir des oeuvres des Soeurs Grises (Montréal)

Album de haut luxe sur papier teinté 95 pages (10 x 12 1/2). Illustrations nombreuses — texte bilingue. Publié à l'occasion de la Semaine Missionnaire. \$1.50 l'exemplaire franco dans enveloppe spéciale.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".



SEFARES — La princesse Hélène de Roumanie ira vivre en Allemagne. Elle se séparerait de son fils Michael (à gauche) qui vivrait avec son père, le roi Carol, en Roumanie.

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 59
Minimum 41

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

On admet qu'il y avait des rats de cale à bord du R-101

C'est ce que déclare un officier de l'aviation britannique - Des opinions sur la cause du désastre - Conditions atmosphériques, fausse manoeuvre et défaut de construction

Beauvais, France, 6 (S. P. A.) - M. John Holt, officier de l'aviation et membre de la commission anglaise d'enquête, a admis qu'il y avait un rat de cale à bord du R-101 et qu'il est possible qu'il y en eût deux autres.

Trois cadavres identifiés

Paris, 6 (S. P. A.) - Une dépêche de Beauvais à l'agence Havas affirme qu'on a identifié les corps de trois des victimes du R-101, mais que les autorités ne veulent rien annoncer tant que les parents n'auront pas été avertis.

Résolution de sympathie

Londres, 6 (S. P. C.) - Après avoir rendu hommage aux victimes du R-101 en levant et en gardant à quelques instants de silence respectueux, les représentants des Dominions à la Conférence impériale ont adopté une résolution d'hommage aux aviateurs et de sympathie à la Grande-Bretagne. C'est M. Bennett, premier ministre du Canada, qui a présenté la résolution, et M. Scullin, premier ministre de l'Australie, qui l'a secondée. M. Ramsay MacDonald a remercié par un discours ému.

M. Bennett est réticent

Londres, 6 (S. P. A.) - M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada n'a voulu rien dire au sujet du désastre du R-101, étant donné que la question du développement de l'aéronautique viendra devant la conférence impériale.

Opinion américaine

Washington, 6 (S. P. A.) - Dans les milieux officiels à Washington, surtout dans les milieux où l'on s'intéresse directement à l'aviation, on a envoyé de nombreux messages de sympathie à l'Amirauté anglaise, si cruellement éprouvée par la perte du R-101, mais on affirme qu'il faut aller de l'avant dans le développement du transport aérien par les "plus légers que l'air".

Trois causes

Toronto, 6 (S.P.C.) - Il y a trois causes auxquelles on peut attribuer le désastre du dirigeable R-101, prétend M. John Patterson, directeur du bureau météorologique de Toronto, qui a fait l'inspection des deux dirigeables à Cardington et à Montréal. Ces causes peuvent être: 1.- La récupération de l'air sur le dirigeable et conséquemment son impuissance à laisser tomber le lest assez rapidement. 2.- La charge additionnelle qu'aurait pu causer une précipitation rapide, ce qui aurait constitué une force à laquelle le dirigeable n'aurait pu résister. 3.- Un courant descendant subit, semblable à celui qui a saisi le R-100 près de Montréal. Le dirigeable avait alors monté rapidement pour redescendre de même. De l'avis de M. Patterson, ces trois causes peuvent avoir produit le désastre. Il faut se rappeler que c'était là le premier voyage du R-101 et qu'il devait être plus difficile de faire la répartition du lest à bord.

Jeudi soir

LE COURS DE M. L'ABBE GROULX
M. l'abbé Groulx commencera jeudi soir prochain, salle des cours publics de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, ses cours publics d'histoire du Canada.

Il traitera de la question des Ecoles du Nouveau-Brunswick. Entrée libre. Dames et messieurs sont invités. Les cours commencent à huit heures et quart précises.



Photo de lord Thomson, ministre de l'aviation d'Angleterre, avec M. J.-N. Cartier, passager du R-101, prise à Croydon lors de l'arrivée du fameux dirigeable après son voyage au Canada.

Huit personnes tuées dans un avion

Berlin, 6. (S.P.A.) - Un avion de la Luftwansa s'est écrasé dans des fondrières près de Dresde, ce matin, causant la mort de huit personnes. Six des tués étaient des passagers. Les deux autres sont le pilote et son mécanicien.

L'avion se rendait à Dresde et devait y atterrir à 9 h. 50. C'est quelques minutes avant l'heure fixée pour son arrivée qu'il s'est écrasé sur le sol. On ignore la cause de l'accident. Un communiqué de la Luftwansa dit que l'avion se préparait à effectuer une descente planée lorsque l'accident s'est produit.

S.G. Mgr Deschamps est favorable au projet

Sa Grandeur Mgr Deschamps a assisté vendredi à l'entrevue qui a eu lieu entre le comité exécutif et le maire Houde et les autorités de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Sa Grandeur est favorable au projet de construction de deux nouveaux pavillons à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, pour soigner les tuberculeux.

M. l'évêque Savignac est favorable au projet. Il estime que l'administration par les S.S. de la Providence coûtera beaucoup moins cher que par des laïques. Le maire Houde trouve que le site est idéal. La ville donnerait \$60,000 par année pendant vingt ans aux Soeurs de la Providence pour construire ces pavillons. Si donc l'Institut Bruchési ne déplace pas M. Vautrin comme architecte, le projet sera mis à exécution.

M. Savignac proteste

M. J.-M. Savignac, membre du comité exécutif proteste contre certains travaux exécutés par des compagnies d'utilité publique, le dimanche notamment rue St-Denis, près Rachel. Certains travaux sont faits le dimanche alors qu'on aurait fort bien pu les exécuter auparavant. M. Savignac avertit les compagnies intéressées que les contremaîtres seront conduits au poste de police s'ils dirigent des travaux qui ne sont pas de nécessité urgente, le dimanche.

Un jugement injuste

Londres, 6 (S.P.C.) - Sir Dennistoun Burney, qui se trouve à la tête de l'Airship Guarantee Company" qui a construit le R-100, ne veut pas qu'on dise que le désastre est dû à quelqu'un qui aurait fumé à bord. "Il serait tout à fait injuste d'arrêter son jugement sur une hypothèse pour le moment, dit-il, bien que naturellement plusieurs hypothèses se présentent à notre esprit. Nous avons peut-être affaire à un désastre d'une nature jusqu'ici inconnue dans l'histoire de l'aviation."

Découverte d'un cadavre

Un passant a découvert ce matin, dans un champ de Maisonneuve, au coin des rues Leclair et Boyce, le cadavre d'un homme d'environ trente ans, percé d'une balle au coeur. La police croit être en présence d'un suicide. Le corps a été transporté à la morgue pour identification.

Indiens condamnés

Bombay, 6. (S. P. A.) - Les membres du Conseil de guerre du Congrès national panindien ont été arrêtés aujourd'hui pour avoir publié le bulletin du Congrès. Le président et quatre des membres ont été condamnés à quatre mois d'emprisonnement rigoureux et le jeune rédacteur a trois mois d'emprisonnement simple.

Délégués à Toronto

Les délégués de la Chambre de Commerce de Montréal au congrès de la Canadian Chamber of Commerce qui se tient à Toronto partiront cet après-midi à bord de l'"International Limited", du Canadian National; ce sont MM. Charles Duquette, président de la Chambre de Commerce; L.-O. Grothé, et J.-A. Pailhus.

Mgr Muller-Simonis

Le courrier d'Europe nous apprend la mort, à l'âge de 68 ans, de Mgr Muller-Simonis, qui a joué un grand rôle dans les oeuvres économiques et sociales en Alsace.

Pour ramener les cadavres en Angleterre

Beauvais, France. (S.P.A.) - Pendant que les recherches se poursuivent pour éclaircir le mystère qui entoure le désastre du R-101 qui a coûté la vie à 48 personnes, un navire de guerre anglais s'est mis en route pour ramener au pays les dépouilles mortelles des victimes.

Julio Manio démissionne

Paris, 6 (S. P. A.) - Le correspondant de l'agence Havas à Bucarest annonçait aujourd'hui que le premier ministre de Roumanie, M. Julio Manio, a démissionné pour des raisons de santé.

L'opinion de M. J.-N. Cartier

LES CAUSES DU DESASTRE DU R-101.

M. J.-N. Cartier, le seul Canadien français qui ait accompli la traversée de l'Atlantique à bord du R-100, en août dernier, représentant la British United Press, nous a reçu ce matin dans ses bureaux, tout remplis de souvenirs de son inoubliable voyage. "Je suis venu bien près d'être de ce voyage, a dit M. Cartier. Lord Thompson, qui vient de périr dans la tragédie du R-101, m'avait invité à faire le voyage aux Indes; et j'aurais certainement accepté si la date du départ n'avait pas été remise à plus tard à cause des changements nécessaires par le remplacement des moteurs à essence par des moteurs à huile lourde. Je ne pouvais pas attendre un mois en Angleterre. Et voilà pourquoi j'ai échappé sans doute à la mort. "J'ai toujours été extrêmement chanceux dans mes voyages. J'étais dans un Pullman qui a déraillé à Burlington en 1919. J'ai fait quatre ou cinq atterrissages forcés en aéroplane. J'ai capoté en avion sur un champ de golf et je m'en suis tiré avec un veston de cuir déchiré. J'étais à bord d'un navire qui est venu en collision avec un paquebot du côté du Cap Hatteras. Trois personnes y ont perdu la vie. Mes accidents en automobile ne se comptent plus et je suis toujours sorti indemne.

"Si vous aviez été à bord du R-101, le désastre ne serait pas arrivé, alors? lui avons-nous demandé. "Probablement que non, nous répondit M. Cartier en riant. Je suis un excellent potier-chance, je crois. "Lord Thompson, continua-t-il, avait été très bon pour moi. Une amitié spontanée s'était établie entre lui et moi dès mon arrivée en Angleterre à bord du R-100. Il m'avait accueilli au pied de la tour et il ne m'avait laissé que lorsque je suis parti en avion pour Nice. "A Londres, il m'avait pris dans son automobile pour me conduire chez lui où nous avions dîné. Il avait fait toutes les démarches nécessaires pour me procurer un avion lors de mon voyage en France. Je garde de lui le meilleur souvenir et je déplore qu'un accident de ce genre ait enlevé à l'aviation l'un de ses plus fervents apôtres. "Lord Thompson" m'avait aussi déclaré, en Angleterre, qu'il aurait mis le R-101 à la disposition de M. Bennett pour le conduire en Angleterre, à la Conférence Impériale, avec ses ministres si le voyage aux Indes n'avait pas été projeté.

Les causes du désastre du R-101

"Comment l'accident est-il arrivé? A quelle cause l'attribuer? Les détails sont bien maigres. Il y a tant de causes qu'on ne peut jouer un rôle dans ce désastre! "Les allumettes ont peut-être mal fonctionné au moment où l'orage s'est abattu sur le dirigeable, inondant ainsi le poids du R-101. Celui-ci aurait alors baissé rapidement jusqu'à toucher le sol sur lequel il se trouvait pas alors très élevé, vu le poids de combustible qu'il emportait pour un aussi long voyage. "Je ne m'explique pas alors que les survivants soient des hommes placés dans les nacelles, en-dessous, comme le télégraphiste et les ingénieurs-mécaniciens qui restent dans les nacelles des moteurs. Ils auraient été les premiers à trouver la mort si le dirigeable avait d'abord touché terre. "Un court-circuit au haut du dirigeable ou un fumeur imprudent contenant de l'hydrogène? C'est bien possible. Le feu avait crevé un des ballonnets, le dirigeable aurait baissé tout d'un coup et frappé terre pour exploser sous le choc violent qui a suivi. "Il est encore possible que le dirigeable ait été frappé par un éclair au début de la tempête et qu'il soit ensuite allé donner du nez sur la terre. "La véritable cause, la connaissons-nous jamais? Seuls les officiers préposés aux appareils de bord au moment de l'accident auraient pu le dire; or ils sont tous morts. Les survivants ne pourront sans doute jamais fournir assez de détails pour reconstituer les causes directes de ce désastre qui porte un formidable coup aux partisans des plus légers que l'air en Angleterre."

Le procès d'Atwell et O'Hara

On a commencé ce matin, devant la Cour du Banc du Roi, l'instruction du procès des courtiers Atwell et O'Hara, accusés de conspiration pour frauder le public. Me Lucien Gendron a présenté une motion pour que les accusés subissent leur procès séparément. Il a prétendu que l'accusé O'Hara, qui représente, aurait besoin du témoignage d'Atwell dans sa défense et qu'il ne peut le contraindre à témoigner alors qu'il est accusé conjointement avec lui. Le juge Wilson a déclaré qu'on l'avait pris par surprise, qu'on avait attendu au dernier moment pour présenter cette motion alors qu'on aurait pu le faire bien avant la date fixée pour le commencement du procès. Il a renvoyé cette motion.

Montréal portera le deuil

Le maire Houde a envoyé un message de sympathies au ministre de l'aviation britannique à l'occasion du désastre du R-101. Le maire Houde a également décrété que demain sera jour de deuil public. Il prie les citoyens de hisser les drapeaux à mi-mât sur tous les édifices.

La lutte dans Bellechasse

M. ROBERT TASCHEREAU REPROCHE A M. NADEAU DE FAIRE CAUSE COMMUNE AVEC LES CONSERVATEURS - CE DERNIER PRETEND QU'IL TRAVAILLE DANS L'INTERET DU PARTI EN DENONÇANT UNE CLIQUE

Québec, 6. (D.N.C.) - Favorisés par une température vraiment idéale les deux candidats libéraux de Bellechasse ont poursuivi activement leur campagne hier. A tous les endroits où ils ont parlé, ils ont eu devant eux des foules considérables. Les assemblées ont été paisibles. Un seul incident s'est produit à St-Damien, au cours d'une réunion du candidat ministériel. Un auditeur probablement sympathique à l'adversaire, voulut faire du bruit. Après quelques rappels à l'ordre, il reçut une taloche qui eut l'effet d'un calmant.

M. TASCHEREAU

M. Robert Taschereau, candidat choisi par la convention libérale, a adressé la parole à deux endroits. M. Alfred Nadeau, candidat libéral, qui ne reconnaît pas la convention du mois de juin dernier, a parlé à Beaumont, à St-Damien et à St-Gervais.

Après avoir fait l'éloge de MM. Turgeon et Galipeault, anciens députés de Bellechasse, M. Robert Taschereau reprocha à son adversaire de faire cause commune avec les conservateurs. "Vous avez le droit de savoir", dit-il, "quelle sera l'attitude de votre député en chambre. Votre comté n'est pas habitué à ces manières étranges. Si M. Nadeau est franc libéral pourquoi a-t-il demandé aux conservateurs un délai de quinze jours pour répondre, lorsque ces derniers lui ont offert la candidature."

A la suite des démarches qui ont été faites, on a écrit à M. Maher pour lui dire de ne pas mettre de candidat. Les conservateurs du comté trouvaient M. Nadeau assez bleu pour eux. M. Taschereau passa ensuite en revue l'oeuvre du parti libéral et insista tout particulièrement sur l'attitude du premier ministre relativement à la question du chômage. "Le gouvernement", dit-il, "vient de réduire le droit de coupe pour fournir de l'emploi aux sans-travail, mais il a fait encore d'avantage. Comme vous le savez, le gouvernement fédéral a offert un octroi pour des entreprises publiques destinées à remédier au chômage. Ottawa devrait payer un tiers du coût des travaux, les provinces un autre tiers et les municipalités la balance.

Le gouvernement de Québec a offert de prendre à sa charge le coût de faire des travaux, le gouvernement vous en accordera \$40,000. Je suis le candidat de ce gouvernement et ce sera à vous de dire si j'ai tort de l'appuyer. M. Oscar Boulanger, qui accompagne M. Taschereau, reproche à M. Nadeau d'avoir travaillé contre lui lors des élections fédérales et de travailler actuellement à détruire l'harmonie qui règne dans le parti.

"Les candidats indépendants, dit-il, ont été cause de défaites dans Québec-Comté, Lévis et même Montmagny. Si le juge Choquette n'avait pas annoncé sa candidature possible et s'il avait aidé plutôt M. Laflamme, le comté de Montmagny serait encore libéral. M. NADEAU

"A Saint-Gervais, M. Alfred Nadeau a d'abord fait le procès de la convention libérale et a tenté de prouver qu'elle avait été irrégulière. Il a reproché aux organisateurs de l'avoir complètement ignoré, alors qu'il avait déjà annoncé sa candidature. M. Nadeau affirma ensuite son libéralisme et ajouta que ce n'est pas le fait de faire l'éloge de quelques noms et de se plier seulement aux exigences de certains hommes qui est la condition d'un bon libéral. Il prétend qu'il travaille dans l'intérêt du parti en dénonçant la conduite d'une clique qui veut imposer sa volonté dans le comté. M. Nadeau déclare encore que ses adversaires sont à la recherche d'un candidat bleu afin d'empêcher les conservateurs qui sont disposés à l'appuyer, de lui donner leur vote. Il met les conservateurs en garde contre les manoeuvres de certains organisateurs libéraux et les assure que s'ils lui accordent leur confiance, tout libéral qu'il est, il saura bien défendre les intérêts du comté. Parlant des appartements Lafontaine, M. Nadeau déclare que le comté a pu voir quels sont ses meilleurs serviteurs, alors qu'il avait lui-même pris la défense des requérants et que M. Taschereau était l'aviseur des banquiers."

Les élections chez les Soeurs Grises

Ce matin, sous la présidence de Mgr l'archevêque coadjuteur, les Soeurs Grises ont fait l'élection d'une nouvelle administration générale. Ont été élus: supérieur général, révérende mère Piché, assistantes générales, révérendes mères Callant (1ère), Allaire (2ème), Saint-Jean-Baptiste (3ème) et Duffin (4ème); secrétaire générale, révérende mère Saint-Jean-Baptiste, économe générale, révérende mère Maillois.

Un incendie rue Wellington

Un incendie assez sérieux s'est déclaré ce matin vers 10 h. 53 à la manufacture de vernis J. MacFarlen and Son, no 786 rue Wellington, près de Queen. Les pompiers des postes nos 1, 2, 3, 4, 20 et 21 ont répondu à l'appel sous les ordres du chef de district J. Bernier. Trois jets de feu ont dû être employés pour maîtriser l'incendie. Le feu était sous contrôle vers 11 h. 30. Le feu s'est déclaré dans 50 gallons de cire. Les dommages sont considérables et n'ont pu être encore évalués. Le second et le troisième étages de la manufacture ont été détruits. L'édifice appartient à la Grand Trust Co. Au cours de l'incendie le pompier Bastien, du poste no 4, a été légèrement blessé aux mains.

Clause tarifaire modifiée

Ottawa, 6 (S.P.C.) - Une modification importante aux règlements qui régissent l'entrée au Canada des marchandises achetées en dehors du Dominion avant le 16 septembre vient d'être annoncée par le ministère du revenu national. Une clause du nouveau tarif déclarait que les marchandises achetées de bonne foi avant l'adoption du bill seraient admises aux anciens taux selon les règlements promulgués par le ministère du revenu national. Le ministre avait décidé que l'on considérerait comme marchandises achetées de bonne foi celles qui devaient être livrées le ou avant le 30 novembre. Devant les nombreuses représentations qu'il a reçues, le ministre a décidé qu'il considérerait comme marchandises achetées de bonne foi avant le 16 septembre celles qu'on signalera aux douanes avant le 30 novembre sans chercher si la date de livraison est indiquée sur la copie de la commande.

EN BOURSE LOCALE

Le fléchissement continue

Après un début faible, beaucoup de stocks en Bourse locale, loin de se remettre, à midi, étaient en baisse de quelque deux points. Brazilian Traction tottefois, après une baisse initiale de plus de deux points, provoquée par la nouvelle d'une agitation politique au Brésil, a remonté légèrement et, à midi, était le 1 point 7 8 au-dessus du chiffre de samedi. Plusieurs stocks d'entreprises et des stocks industriels ont été affectés. Parmi les valeurs en baisse, Abitibi a fait figure de vedette, avec une perte de 1 point 1-2 à 1-4 1-4, de même que Price Bros, avec une perte de 2 points 1-4 à 52, et Dominion Bridge, avec une perte de 1 point 1-2 à 63. Lake of the Woods perdait 2 points. Gurd, un point. Nickel, Montreal Power, McGill Frontenac, Canadian Pacific, Cement, Canada Car, National breweries et plusieurs autres étaient en baisse de fractions de point. Il y a eu quelques gains: Steel of Canada atteint 44 1-2, gagnant un point; Massey Harris et Dominion Steel Coal montaient de quelques fractions.

A WALL STREET

Nouveaux bas

New-York, 6 (S. P. A.) - Il y a eu liquidation en volume considérable aux premières heures, aujourd'hui. Les offres n'ont provoqué qu'une faible demande. Plusieurs stocks ferroviaires et stocks industriels ont atteint de nouveaux bas. Le marché a repris du calme après les premières ventes, mais les prix ont continué de baisser. Parmi les stocks qui ont atteint de nouveaux bas il y a: New York Central, Baltimore and Ohio, Southern Railway, Southern Pacific, Illinois Central, Saint-Louis and San Francisco, Radio, Montgomery Ward, May Department Stores, Western Union, American Telephone a atteint 200 3-4 et U. S. Steel, 154 1-8. Allies Chemical perd 10 points. Atchison, Case, Dupont, Eastman Kodak, American Can, Westinghouse Electric et American Water Works perdent de 4 à 5 points. Les prêts à vue sont à deux pour cent.

La loi martiale au Brésil

Rio-de-Janeiro, Brésil, 6. (S. P. A.) - La loi martiale est en vigueur jusqu'au 31 décembre, à cause des activités révolutionnaires.

Pour savoir où l'on va

La saison du théâtre bat son plein. Les parents soucieux de leur responsabilité, veulent savoir quels spectacles leurs enfants fréquentent ou veulent fréquenter. C'est le moment de se procurer les livres si bien faits de M. l'abbé Louis Bethléem, directeur de la Revue des Lectures, sur les théâtres, l'opéra et l'opérette. PIÈCES DE THEATRE, volume de 5 x 7 1/2, 460 pages, relié pleine toile \$1.50 chacun franco. Le même broché, 75c. franco. LES OPERAS, LES OPERAS-COMIQUES ET LES OPERETTES, volume de 573 pages, 5 x 7, broché (seulement), 75c. franco. Service de librairie du DEVOIR.

Vol à main armée

M. Bernard Libovitch, no 4826, avenue du Parc, a été victime d'un audacieux vol à main armée, dans une rue sise à l'arrière de son domicile. Trois inconnus l'ont attaqué et l'ont maintenu dans leur automobile après lui avoir bandé les yeux. Ils lui ont ensuite volé une somme de \$150.00. Leur coup fait, les trois bandits ont déposé M. Libovitch sur la chaussée, rue St-Grégoire, près Mentana.

Vol à main armée

M. Bernard Libovitch, no 4826, avenue du Parc, a été victime d'un audacieux vol à main armée, dans une rue sise à l'arrière de son domicile. Trois inconnus l'ont attaqué et l'ont maintenu dans leur automobile après lui avoir bandé les yeux. Ils lui ont ensuite volé une somme de \$150.00. Leur coup fait, les trois bandits ont déposé M. Libovitch sur la chaussée, rue St-Grégoire, près Mentana.

La loi martiale au Brésil

Rio-de-Janeiro, Brésil, 6. (S. P. A.) - La loi martiale est en vigueur jusqu'au 31 décembre, à cause des activités révolutionnaires.

A nos amis d'Ahuntsic, Bordeaux et Montréal-Nord

Depuis samedi dernier le "Devoir" a commencé un nouveau service par auto pour ses dépôts de Bordeaux, Ahuntsic et Montréal-Nord. Tous nos amis sont priés d'en prendre note afin de s'employer activement à augmenter notre tirage dans ces divers quartiers. Nous avons déjà plusieurs dépôts qui méritent leur encouragement. En voici la liste:

- MM. Wilfrid Picard, 972 Blvd Guoin ouest, Bordeaux; M. Chalifoux, 12,209 Bois-de-Boulogne, Bordeaux; A. Prud'homme, 879 Blvd Guoin ouest, Bordeaux; O. Cazalais, 889 Blvd Guoin ouest, Bordeaux; Ecole St-Nicolas, 10,731 Laverdure, Ahuntsic; M. Drouin, 80 Kelly, Ahuntsic; F. Quenneville, 300 Blvd Guoin est, Ahuntsic; J. Trudeau, 10,809 Millen, Ahuntsic; A. Moreau, 897 Blvd Guoin est, Ahuntsic; C. Taillon, 10,640 Des Prairies, Ahuntsic; Adrien Charron, 3,650 Blvd Perras est, Mont.-Nord; I. Proteau, 4,616 Blvd Guoin est, Montréal-Nord; F.-A. Desnoyers, 10,329 Blv. des Ormes, Mt.-Nord.

Hommages à La Fontaine

L'INAUGURATION DE DEUX PLAQUES COMMEMORATIVES A BOUCHERVILLE ET A LA COTE-DES-NEIGES

Montréal et le Canada français rendaient dimanche dernier un solennel hommage à la mémoire de Louis-Hippolyte LaFontaine...

A BOUCHERVILLE

La manifestation de Boucherville fut un caractère nettement paroissial; la présence d'une vingtaine de visiteurs venus de Montréal...

A l'issue de la grand-messe, les gens se portèrent aussitôt près de la maison qui fut celle de LaFontaine, et les orateurs s'installèrent sur la galerie de la maison voisine...

Le président du Comité du monument, le Dr Eudore Dubeau, rappela en quelques mots quelques-uns des faits les plus importants de la vie de LaFontaine...

M. L'ABBE LIONEL GROULX

En écoutant votre curé ce matin, lit l'abbé Lionel Groulx, j'ai compris à quel point vous étiez fiers de cet ancien de Boucherville...

On a fait plusieurs fois le panégyrique de Louis-Hippolyte LaFontaine depuis huit jours; je n'entreprendrai pas de le refaire à nouveau...

Sans s'être imposé, Louis-Hippolyte LaFontaine, qui n'était encore qu'un jeune homme, est devenu le chef de tout son peuple...

Nous saluons LaFontaine comme le père du gouvernement responsable; c'est un grand mérite. Mais les circonstances avaient servi à LaFontaine...

L'autre fait qui caractérise la vie de LaFontaine, c'est celui d'avoir fait dix ans durant, de 1840 à 1850, l'unité parmi les Canadiens français...

La foule entonne alors spontanément "O Canada". Un dipper intime réunit après la cérémonie les pèlerins de Montréal et les notables de Boucherville...

AU CIMETIERE

La cérémonie d'hier après-midi au cimetière de la Côte-des-Neiges fut tout intime, on pourrait même dire familiale...



LE COMTE DE BIRKENHEAD, ancien chancelier britannique, est mort à l'âge de 59 ans.

comment dans les journaux que LaFontaine était indifférent en matière de religion. Est-ce qu'il s'est laissé imprégner des idées voltairiennes qui circulaient parmi la jeunesse canadienne à cette époque?

M. Casgrain a résumé brièvement la vie de LaFontaine. Il a surtout parlé de ses années de collège, de ses premières années de pratique légale...

RECEPTION INTIME M. et Mme Casgrain ont ensuite reçu chez eux ceux qui se trouvaient à la cérémonie au cimetière...

LE R-101 ET LE R-100

RESSEMBLANCES ET DIFFERENCES

Le R-101 avait été construit d'après les mêmes données que le R-100. On les appelait les dirigeables "frères" tellement ils se ressemblaient...

Des envolées d'essai avaient remporté tout le succès désiré. Le dirigeable s'était bien comporté dans l'air et l'on escomptait un voyage sans incident aux Indes...

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS Le syndicat catholique des menuisiers s'est réuni ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques...

PRESSIERS DE JOURNAUX Le syndicat catholique des pressiers de journaux s'est réuni ce soir, à la salle des syndicats catholiques...

EXECUTIF DES CORDONNIERS Le Bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques...

SYNDICAT DES JOURNALIERS Le syndicat catholique des journaliers se réunit ce soir, à la salle 2-3, édifice des syndicats catholiques...

A LACHINE Ce soir, salle des syndicats de Lachine, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel.

CHANTIER MUNICIPAL La section du chantier municipal du syndicat interprofessionnel se réunit mardi soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques...

FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX Le syndicat catholique des fonctionnaires municipaux reprend, avec la saison d'automne, ses assemblées régulières...

Feu M. Léandre Pépin M. Léandre Pépin, de Saint-Paul d'Abbotsford, est décédé samedi midi, à St-Hyacinthe, à l'âge de 72 ans...

M. Léandre Pépin, de Saint-Paul d'Abbotsford, est décédé samedi midi, à St-Hyacinthe, à l'âge de 72 ans. Il laisse sa femme, née Adélina Brouillette...

Voix d'Alaska

MEMOIRES DE SOEUR MARIE-JOSEPH-CALASANZ, UNE DES TROIS FONDATRICES DE LA MISSION SAINT-CROIX (Koserefsky).

En fermant ce livre, le lecteur, bien renseigné, croit avoir vécu de longues années en Alaska.

A. C. J. C. MONTREAL CONVENTIONS SPECIALES Ce soir: Cercle Langevin. Assemblée régulière.

EVENEMENTS PROCHAINS Dimanche 12 octobre: Congrès régional de l'Union régionale de Québec, à Beauveville.

CONSEIL DE DIRECTION La Haye: Raymond Angrignon, président; Jean-Marie Dénéchaud, vice-président; Fernand Bélanger, secrétaire.

Assemblée à Ahuntsic Sous les auspices de l'Association Ouvrière du quartier Ahuntsic, à la salle Impériale, 10223, boulevard St-Laurent...

Chez les jeunes conservateurs Ce soir, réunion des jeunes conservateurs de Montréal au local ordinaire, 1933, avenue Papineau.

Maisons d'éducation ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste. Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

Dans le diocèse de Joliette

Joliette, 6. — M. l'abbé J. Dupont a quitté l'hôpital Saint-Ensebe pour devenir aumônier des Soeurs des Saints-Coeurs...

Le P. Doncoeur chez les retraitants Le R. P. Doncoeur, qui est allé faire une tournée dans la région de Québec et de Chicoutimi...

Avis légaux Province de Québec. District de Montréal. No D-9569

Cour Supérieure OLYMPE COURNOYER, tailleur, des cités et district de Montréal. Demander au No 2 de St-Hermas...

CONTRAT DE LA MALLE DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 31 octobre...

ANTIKOR-LAURENCE ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORROSIONS DURILLONS. S'EN EFFRÈRE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢

Service DIRECT DE WAGONS-LITS pour GUELPH-KITCHENER-STRATFORD maintenant en vigueur

Autres Trains de Montréal 9.30 a.m. (excepté dimanche) 7.30 p.m. (excepté samedi)

Places réservées et tous renseignements auprès de tous les agents du Canadien National, ou au Bureau des Billets, en ville, 584, rue Saint-Jacques, Montréal 4731

CANADIEN NATIONAL Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

VOYAGEZ AVEC CONFORT à des heures commodes entre MONTREAL ET OTTAWA

CHOIX DE PLUSIEURS TRAINS RAPIDES VERS L'OUEST

VERS L'EST

RETOUR: — \*Tous les jours. †Dimanche excepté. ‡Dimanche seulement. §Mardi excepté.

MATERIEL ROULANT MODERNE Voitures de première classe, nouveaux genre, wagons-fumeur, wagons-café ou buffet, wagons-salon et wagons-salon-observatoire.

Pacifique Canadien La plus grande organisation de voyages au monde.



Les "Troubadours de Bytown", le fameux quatuor fondé par feu Charles Marchand, le distingué artiste du terroir disparu le printemps dernier, prendront encore une part active au Festival de Québec les 16, 17 et 18 octobre...

ECOLE TECHNIQUE 200, rue Sherbrooke Ouest :: MONTREAL COURS DU SOIR REOUVERTURE LE 7 OCTOBRE Préparant aux carrières industrielles les plus diverses...

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait LaFontaine

Notaires HARBOR 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tel. UPLAND 4583 Cours préparatoire du professeur René Savoie, L.C. I.E. Bachiller en arts et sciences

# LE PAGE FÉMININE

## L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE MONTREAL

(A Monsieur l'abbé Geoffroy, président du comité général de la semaine missionnaire.)

Parmi ce déploiement de merveilles et d'art. Ces messages venus des quatre coins du monde Attester, sous les pli d'un unique étendard, La gloire de l'Eglise et sa vertu féconde.

Parmi tant de splendeurs, j'errais le coeur priant: "Seigneur, près du glacier ou du palmier qui rêve, Votre règne s'avance et l'on peut, souriant, Mourir dans la clarté du grand jour qui se lève.

Régnez, c'est votre droit, sur les mondes divers! Etendez en tous lieux vos grâces souveraines! Que l'évangile saint, reliant l'univers, Eveille les échos des forêts et des plaines!"

\* \* \*

Héroïques martyrs de l'abnégation, Apôtres embrasés de la divine flamme, On exalte, chez nous, vos nobles actions, Pour activer le zèle attiédi de nos âmes.

Et ce geste vous est un hommage d'honneur Rythmé par la fierté du monde catholique; Que le souffle du large apporte à votre coeur, De ce congrès splendide, un écho sympathique!

Et vous, sainte Thérèse, aimable et douce Fleur, Rappelez au bon Dieu l'histoire de ces choses; Ce qu'elles ont coûté de travaux et de pleurs, Au ciel exposez-le dans un décor de roses...

S. S. A.

Septembre 1930.

### Pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke

Mme Albert Lespérance, 63, rue du Conseil, Sherbrooke, Qué., a été la gagnante avec le billet No B340, du \$25, prime offerte par les dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, et tirée au sort entre les personnes qui ont vendu ou plusieurs livrets, sur le grand tirage organisé au profit de cette institution, au cours du mois de septembre.

Les cinq livrets tirés au sort entre les acheteurs de billets au cours du même mois, ont été gagnés par: M. Paul Cloutier, 13b rue Minto, Sherbrooke, P.Q., avec le billet No 7717; Mlle Clémentine Blanchard, Saint-Germain de Grantham, P.Q., avec le billet No B 991; Mme F.-X. Collin, Princeville, P.Q., billet 15-443; M. Thomas Hastings, R.R. No 2, Godfrey, Ont., billet A 4619; M. Téséphore Bélanger, 113 King est, Sherbrooke, P.Q., billet B 2253.

Le tirage des trois grands prix, \$1,000, \$500 et \$200 aura lieu le 15 novembre prochain. Il ne reste donc que quelques semaines pour se procurer de ces billets et venir en aide aux pauvres de cette institution. Les dames patronnesses espèrent que le public répondra généreusement à leur appel.

Afin de stimuler la vente des billets, au cours du mois d'octobre, ces dames ont décidé d'offrir encore une prime de \$25, laquelle sera tirée au sort le 1er novembre entre les vendeurs d'un ou de plusieurs livrets. Les acheteurs de billets au cours du même mois, bénéficieront aussi du tirage de cinq livrets de \$5.00.

Les dames patronnesses réitérent leurs sincères remerciements aux personnes qui se sont intéressées à leur oeuvre, soit en achetant

### Un sommeil prolongé remet le bébé en train

"Notre bébé nous tint éveillés plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous commençâmes à lui donner un peu de Castoria après son dernier repas, dit une mère de l'Ohio. Il dormit profondément dès la première nuit, et cela parut lui faire énormément de bien". Les spécialistes pour bébés recommandent le Castoria de Fletcher et des millions de mères savent que ce produit purément végétal et inoffensif vient en aide aux bébés qui souffrent de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature de Fletcher se trouve toujours sur l'enveloppe du Castoria authentique. Évitez les contrefaçons.

### Feuilleton du "Devoir"

## LE CHATEAU DE SOMBREHOUX

Par René BAZIN

Le vent est tiède, le vent chante, il ne gémit plus tout le jour, il passe par bouffées, s'arrête à balayer les fleurs.  
Ce n'est plus le temps des premières, des premières pousses blanches des saules; c'est le printemps de mai, la saison royale.  
Voyez les ruisseaux et les mares; les poutres d'eau s'en vont nageant, avec leurs pétales à la suite; elles traacent des routes bleues dans la canaille verte; les renouées blanches font couronne.  
Il y a de la lumière jusqu'au fond des courants; il y en a sur les feuilles des pins, et sur l'aile des martinets qui tournent; on dirait que les choses regardent.  
Heureuses les bêtes qui traversent l'air; heureuses celles qui courent, car la terre est toute feuillée, pas une feuille n'a fauché encore.  
Et ils sont là, pressés, mouvants, avec leurs nids et leurs chemins, les grands blés vers, les avoines,

les prés en fleurs donnant l'aumône, ouvrant leurs grappes fines où le parfum s'est amassé, poudrant d'or les pattes des mouches et l'éventail des papillons.  
Que c'est bon être jeunes et de galoper dans la campagne libre, quand les vieux eux-mêmes sont réjouis, et qu'il n'y a point de si étroite fenêtre par où n'entre une feuille de rose!  
Il en roule jusque sous les lits; le vent emporte des trésors; oh! les petits, courons dehors, et nous rentrons qu'avec la nuit, le printemps passe!  
Cette chanson-là, ou quelque chose d'approchant, m'emplissait toute l'âme lorsque mad' venait. Pour l'entendre mieux, pour la renouveler aux sources vives, je sortais dès le matin. Je rentrais le moins possible. Elle avait des couplets sans fin. Souvent j'ammensais

### LE GRIS ET NOIR



Cette élégante porte ici un ensemble attirant en tweed rayé gris et noir. A remarquer: la cape et la disposition originale des rayures.

### BON A SAVOIR

Boutons. — L'arrivée d'un bouton est toujours désastreuse. Il est toujours placé là où il ne devait pas être, là où son évidence le rend désespérant.

Et puis, quelle est sa cause? On ne la connaît pas souvent. Et cela rend son traitement plus difficile. Certains boutons, qui tiennent de l'acné, se laissent influencer par des applications de jus de citron et de fleur de soufre. D'autres, qui ont une origine exclusivement digestive, se traitent par des applications d'eau bicarbonatée.

Celle-ci est d'une préparation très simple: on sature de bicarbonate de soude un peu d'eau tiède et l'on en lotionne la partie boutonneuse de l'épiderme plusieurs fois par jour, sans l'essuyer.  
Piquette de Bretagne. — Dans un tonneau où vous aurez agrandi la bande en carré, mettez des pommes comme celles avec lesquelles on fait le cidre. Remplissez-le du tonneau. (Lavez les pommes mais laissez-les entières). Le tonneau plein, remplissez-le d'eau, fermez la barrique et laissez une quinzaine. Au bout de ce temps, tirez de la boisson, et, chaque soir, remplissez d'eau le tonneau. Vous aurez ainsi pour plusieurs mois d'excellente boisson.

Quand bébé a la fièvre. — Une jeune maman s'effraie toujours quand elle s'aperçoit que bébé est fiévreux. Evidemment, la fièvre en soi n'est pas dangereuse, mais elle dénote que l'enfant est malade, et elle permet de supposer les pires éventualités.

Presque toujours, cependant, la fièvre indique un état digestif qui laisse à désirer, et rien de plus. Un médecin vous dira que neuf indications sur dix sont valées à l'enfant par quelque imprudence alimentaire. Donc, dès qu'un petit a la fièvre, il faut le mettre à la diète carrément, le nourrir de tisanes et le laisser au lit. Ce traitement, complété par un petit lavage d'intestins, a le plus souvent pour effet de couper la fièvre — et sa cause — au bout de vingt-quatre heures.

Quand la température reste élevée, mieux vaut appeler le médecin, qui sait voir d'où vient le mal et intervenir de façon plus active.

### Aux Ecoles ménagères

461 EST, RUE SHERBROOKE — HARBOUR 4980

Les portes de l'Ecole se sont ouvertes ce matin avec beaucoup d'entrain. Il y a encore quelques places de vacances pour les classes de couture le soir. Celles qui ne sont pas enregistrées pourraient se joindre au cours ce soir même ou mercredi soir. Venez, jeunes filles, apprendre à faire de l'économie, en vous habitant vous-mêmes!

Demain, à 2 hres, démonstration culinaire; à moins de réserver un siège, l'inscription n'est pas nécessaire pour ce cours, vous payez en entrant. Les conditions sont les mêmes pour la démonstration de cuisine, jeudi soir.

Mardi soir, cours de chapeaux (modes) et fantaisies. Vous travaillez dès le premier soir.

L'affluence est tellement grande à l'Ecole que nous songeons à ouvrir un cours de couture et un de cuisine pratique, le jour. On prie les aspirantes de l'un de ces cours de donner leurs noms le plus tôt possible. Ces leçons se donneront l'un le mardi et l'autre le jeudi matin.

### A Laprairie

Le conseil de l'Amicale "Notre-Dame des Prés" invite cordialement toutes les anciennes de leur Alma Mater, à la réunion du 12 octobre à 2 heures p.m. Que personne ne manque au rendez-vous.

### Petite vie des saints

6 octobre  
SAINTE MARIE-FRANÇOISE DES CINQ PLAIES DE JESUS, vierge  
Marie-Françoise naquit à Naples le 25 mars 1715, de famille de condition médiocre. Elle obtint de son père, à force de supplications, l'autorisation d'entrer dans le Tiers-Ordre de saint François. La présence presque continuelle et les fré-

rir. Mon espérance est comblée... Que fais-je encore ici?

Cinq jour après, Monique était saisie par la fièvre et mourut après une brève maladie. Elle avait cinquante-cinq ans; Augustin, qui était dans sa trente-troisième année, regagna l'Afrique et y devint la grande lumière de l'Eglise. (Le Pélerin).

### Au couvent de Saint-Lambert

Les portes du pensionnat des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, de Saint-Lambert, s'ouvrirent bien grandes aux anciennes élèves du Cercle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, demain, le 7 octobre, à 3 heures.  
Comme les années dernières, les religieuses escomptent une assistance nombreuse.

Le bien accompli jusqu'ici par l'aide aux pauvres et aux missions, fait foi des réserves de dévouement et de générosité dont savent disposer les anciennes de Saint-Lambert. Notons que grâce à leur zèle et aux largesses des amies de l'oeuvre, 5,000 articles ont été adressés il y a quelques semaines aux missions lointaines.

Si pareil geste sollicite notre admiration, ne contribuera-t-il pas aussi à orienter certaines bonnes volontés qui s'ignorent?  
A toutes et à chacune des anciennes, cordiale bienvenue. (Communiqué)

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrosiers): *Autour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.  
Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

branches, des frênes et des chênes voisins. Puis la chasse commença, la pipée résolue. Nous étions dans l'abri, la petite à côté de moi, soufflant à tour de rôle entre les deux lames résistantes d'une feuille de lierre plié.

"Ne nous lassons pas de souffler, disais-je avec autorité; il vient toujours quelque chose à la pipée. Le jardinier me l'a assuré, et j'ai vu chez lui des sansonnets qu'il avait pris de la sorte".  
Un bruit qui n'avait point d'analogie, et qui tenait le milieu entre le sifflement d'une couleuvre et le miaulement d'un chat, et sortait alternativement de chacune de nos feuilles de lierre. Dès le début, il y avait eu quelques mouvements d'ailes dans les cèpées, des oiseaux qui s'envolaient, et j'avais expliqué:

"Ce sont les espèces qui ne répondent pas. Les autres vont venir".  
Rien ne venait. Nous étions rouges, elle encore plus que moi, de l'effort prolongé. Celui de nous deux qui s'arrêta passait la tête par la lucarne, et regardait. Que c'était doux: un déluge de lumière

sur le vert tendre des bois; de larges gouttes dorées qui ruisselaient sur les troncs lisses, tournaient autour des brindilles, descendaient en cascades à travers les étages des frondaisons nouvelles, et recontactaient sur la terre les milliers d'étoiles blanches des stellaires ouvertes! Au loin, nous entendions un merle, un loriot, des mésanges.

"Essayons de plier la feuille de lierre en quatre, fixe le bout d'une demi-heure. Je crois que c'est plus sûr".  
Le bruit devint plus strident. Un gros geal en fut inquiet. Il s'approcha de perchoir en perchoir, jusqu'à une distance raisonnable des giaux, considéra ces petits bâtons si drôlement mis en croix sur les brins du coudrier, frota son bec deux ou trois fois, d'un air défiant, sur ses pattes noires et se sauva.  
"J'ai envie de dormir, dit la petite."  
— Moi, je veillerai. N'aie peur de rien.  
— Et peut-être qu'il viendra des oiseaux?  
— Bien sûr, ma chère. Mais il fait trop chaud. C'est pour le soir."

Mardi !  
RADIO MODELE "38"  
"EVEREADY"  
AVEC HUIT LAMPES

Une économie d'au delà de 60.00, mardi **129.50**

C'est un radio tout à fait moderne, renfermant toutes les plus nouvelles améliorations radiophoniques. Le cabinet peut s'harmoniser avec un mobilier de n'importe quelle période — il est en beau noyer avec panneaux gravés et grille du haut-parleur d'une beauté qu'on voit rarement dans un instrument de prix aussi bas. Châssis à 8 lampes, contrôle unique rendant la syntonisation très facile. Le haut-parleur dynamique nouveau modèle signifie une reproduction riche et fidèle.

Informez-vous du prix ordinaire de ce radio et voyez ce que vous pouvez économiser, mardi.

Payable par Paiements Différés: 12.95 comptant, et le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels de 12.47.

Au cinquième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED  
DE MONTREAL

### Académie Saint-Denis

Mère Supérieure des religieuses du conseil de l'amicale Notre-Dame de Fourvière invite cordialement toutes les anciennes élèves à se réunir à l'Académie Saint-Denis le samedi, 11 octobre, de 1 1/2 à 6 heures, pour la grande réunion annuelle.

### Le "Canada Musical"

Dans le numéro du 4 octobre du *Canada Musical*, M. Arthur Laurendeau expose, dans un article très soigné, le but de la Société des artistes-musiciens, formée à Montréal l'année dernière et dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Le maître de chapelle de la cathédrale est très autorisé pour traiter ce sujet puisqu'il est le président de cette société.  
L'Opéra de Chicago a dû faire face à un déficit considérable, la saison passée. Londres a un orchestre de radio qui compte 114

musiciens. Le *Canada Musical* de cette semaine parle en plus de Toscanini, de Stokowski, de Poupert, de l'homme qui a fait de la musique en Europe, etc. (Communiqué)

### Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes sous la présidence de M. le curé Henri Gauthier, au profit des oeuvres d'enfants de la paroisse Saint-Jacques, à la salle des Chevaliers de Colomb, cercle La Fontaine, le 9 octobre, à 8 heures 30 du soir, organisée par Mmes A.-G. Beauvais, P.-E. Plante et L.-A. Morissette.  
Prière d'apporter jeux de cartes et crayons.

### Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

ouverture de la porte, et il entra, courbé en deux.  
"Ah! mon Dieu!" cria la petite en s'éveillant.  
Et elle cacha sa figure dans ses mains.  
J'essayai de la rassurer, comprenant que la diplomatie pouvait seule nous tirer d'affaires.  
"C'est une visite, lui dis-je.  
— En effet, une visite de voisin, mon jeune ami, dit la barbe blonde. Je m'étais écarté des limites ordinaires de mes promenades, je vous ai entendu, et j'ai voulu voir. Vous pipiez?"  
Nous le considérâmes tous deux avec un sentiment d'effroi qui diminuait à chaque coup d'oeil. L'homme avait l'air très commode, il faut, des vêtements de chasse vert bouteille, des gêtres, une chaîne de montre, un fouet à manche court; il souriait; sa barbe, que j'avais crue blonde, était très mêlée de poils blancs et soignée, lisse comme une chute de moulin. Mais le soupçon qu'il pouvait appartenir à quelque corps ignoré de gardes forestiers me tenait à présent. Pourquoi venir troubler des enfants qui pipent?  
(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 428 rue "Le Devoir" Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉRANTS: FLESTERS administrateurs et propriétaires.

# COMMERCE ET FINANCE

## DÉCLARATION DE M. BEATTY

### MESSAGE D'OPTIMISME A SON RETOUR DE L'OUEST CANADIEN

De retour de l'Ouest canadien, où il était allé inspecter le réseau de la compagnie dans cette partie du pays, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que ce qui l'avait frappé le plus pendant son séjour là-bas, c'est que personne ne semblait envisager avec pessimisme les conditions actuelles. "En dépit de la situation qui existe actuellement sur les marchés mondiaux du blé, dit M. Beatty, l'Ouest canadien envisage l'avenir avec confiance et a apparemment pris son parti de la situation, croyant qu'il en faudrait encore plus que cela pour retarder indéfiniment les progrès qui s'y sont réalisés au cours de la dernière période.

Un groupe de directeurs et hommes d'affaires distingués de l'Est accompagnait le président pendant sa tournée annuelle sur le réseau de l'Ouest et tous revinrent avec l'impression que dès l'an prochain les affaires prendraient décidément une meilleure tournure.

"Les récoltes ont été en général très encourageantes. Le rendement total sera certainement plus considérable que l'an dernier, dit M. Beatty. Cependant, la baisse marquée des prix du blé a amoindri le pouvoir d'achat des fermiers et le retour de la prospérité repose en grande partie sur la tournure que prendront les choses sur les marchés du blé et autres produits que cette partie du pays produit en fortes quantités. Les perspectives à cet effet semblent encore embrouillées, mais je ne vois pas qu'un retour à des conditions commerciales plus actives ne devrait pas s'accompagner d'une augmentation dans la valeur des produits."

M. Beatty ajouta que lui et les directeurs avaient été favorablement impressionnés par les progrès réalisés dans la région de la Rivière la Paix, de même que dans le nord de la Saskatchewan où le Pacifique Canadien construit actuellement un embranchement ferroviaire très important.

"L'un des buts du voyage de cette année, continua M. Beatty, fut de juger quelle proportion de travaux pourrait être effectuée cette année pour que la compagnie puisse aider à alléger le fardeau du chômage. Nous avons par la suite rendu public le programme des travaux que nous entreprendrions pour coopérer avec le gouvernement. Plus tard, nous aurons probablement une déclaration à faire sur les extensions additionnelles projetées dans la Rivière la Paix et actuellement des relevés se font pour le débouché qui partira de cette région pour atteindre la côte du Pacifique."

Les directeurs de la compagnie sont arrivés à Montréal à 3 heures 30, samedi après-midi, directement de Winnipeg. Parmi ceux qui accompagnaient M. Beatty, on remarquait sir Herbert Holt, sir Charles Gordon, M. W.-A. Black et M. R.-S. McLaughlin. Les autres personnes invitées du président, étaient sir Arthur Currie, M. C.-S. Mewburn, le sénateur Smeaton White, M. Beaudry-Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale et le Dr W.-W. Chipman.

Parmi les personnes qui attendaient le convoi présidentiel à la gare, il y avait MM. Grant Hall, George Stephen, John Leslie, vice-président, et autres officiers de la compagnie.

## La General Telephone and Electric

New-York, 6. — On a annoncé, il y a quelques jours, la formation d'une corporation, sous le nom de "General Telephone and Electric Corporation", pour la fabrication d'appareils téléphoniques et l'administration de réseaux téléphoniques dans tous les pays du monde, à part les Etats-Unis. Les organisa-

## LE MARCHE DES VIVRES

### LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, samedi et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929
Beurre	5592	6116
Fromage	10366	10431
Oeufs	526	1556

### OCTOBRE

	4	27	5
Beurre	5592	6116	2475
Fromage	10366	10431	6388
Oeufs	526	1556	448

### LES PRIX DE GROS FARINE

(Prix de gros cotés par la Maison ELZBERT TURGEON LTEE)

Première patente	5.30
Deuxième patente	4.90
Troisième patente	4.60
Première forte à pain	4.30
Deuxième forte à pain	3.80
Farine à pâtisserie	4.60
Farine alimentaire, première	3.60
Farine alimentaire, ordin.	3.30

### ENGRAIS

la tonne	
Gru blanc	28.00
Gru rouge	21.00
Son	20.00

### GRAINS

Blé no 5	64s.
Blé no 6	55 3-8
Blé Alimentation	45 5-8
Orge no 3	30 7-8
Orge no 4	28 3-8
Orge no 5 C. W.	41
Avoine no 1, Alimentation	26 7-8
Avoine no 2, Alimentation	29s.
Avoine rejetée	25s.

### BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:	
De crèmerie, la livre	35s.
De crèmerie, en blocs	34s.
De cuisine	28s.

### Fromage:

Québec, doux, meule 20 lbs	15 1/2s.
Canadien fort, 30 lbs	27s.
Canadien fort, 80 lbs	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	31s.
Kraft, boîte de 1 livre	33s.

### OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Linnos et Cie.

Oeufs frais:	
Chanteleul	50s.
Extras	45s.
Premiers	40s.
Seconds	32s.

### Oeufs d'entrepôt:

Extras	40s.
Premiers	36s.
Seconds	30s.

### Ces prix sont pour Montréal

### POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Landon.

Les patates se vendent \$1.15 le sac de 80 livres, pour les nouvelles.

### Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.	
Cours moyens le 6 octobre 1930	
Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3/4
France, franc	0.392
Belgique, belga	1390
Italie, lire	1930-0526
Suisse, franc	1930-1941
Hollande, florin	4020-4030
Espagne, peseta	1930-1027
Suède, couronne	2680-2685
Norvège, couronne	2680-2676
Danemark, couron.	2680-2674
Bésil, milreis	3200-1060
Etats-Unis, dollar	1/2 escompte
Allemagne, r. marks	2380-2378

### Nouvelle succursale

La Banque de Montréal est sur le point d'ouvrir une succursale au no 1461, avenue Van Horne, sous le nom de succursale Outremont. M. J. M. A. Monarque en sera le gérant.

## Ouverture en baisse

### EN BOURSE LOCALE

A la bourse de Montréal, la nouvelle d'une agitation politique au Brésil a causé un certain malaise qui s'est traduit par une baisse de 2 points du Brazilian Tracton, à l'ouverture.

Il y a eu beaucoup de ventes, ce matin, en Bourse locale. Divers stocks ont commencé la journée par des pertes: Dominion Bridge et Montreal Power ont baissé d'un point; Int. Nickel, Shawinigan, Canada Power and Paper, Massey Harris et d'autres ont débuté avec des hausses moindres.

Des stocks toutefois ont eu un rapide début en hausse: Dryden Paper a monté d'un demi-point et Canada Car de 3-8.

### A WALL STREET

Wall Street accusait un fort fléchissement à l'ouverture, ce matin. Des stocks tels que U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Electric, Vanadium and Kroger ont baissé d'un, de 2 et même de 3 points aux premières transactions. American Telephone a atteint un nouveau bas, à 201 1-2. Union Carbide, Union Pacific, Gillette étaient en baisse de 2 points. Eastman et Texas Gulf par contre étaient en hausse respectivement de 1-4 et de 3-8 de point.

D'autres stocks ont aussi atteint de nouveaux bas dès la première demi-heure: Radio qui a atteint 26, Baltimore and Ohio et Illinois Central perdait 2 points. Allied Chemical a baissé de 10 points et parmi les stocks qui perdaient quatre points et davantage il y avait Dupont, Atchison, Eastman et Case.

## Lajoie, Robitaille et Cie Limitée

Le 1er octobre dernier, M. Jos. Versailles, président de Versailles-Vidraire-Boulais, Ltd., adressait à sa clientèle une lettre faisant part de sa décision de discontinuer son commerce de valeurs de placement (au détail), pour se consacrer entièrement à ses affaires personnelles. Les clients de Versailles-Vidraire-Boulais, Ltd., peuvent dès maintenant continuer de négocier leurs transactions financières avec la maison Lajoie, Robitaille et Cie, Ltd., dont les bureaux sont, à Montréal, dans l'édifice Versailles, et, à Québec, dans l'édifice de la Banque Canadienne Nationale, aux endroits mêmes où Versailles-Vidraire-Boulais, Ltd. faisaient affaire. Les organisateurs de cette nouvelle compagnie sont M. S.-H. Robitaille, gérant-général de Versailles-Vidraire-Boulais, Ltd. depuis 1927, et M. J.-Eug. Lajoie, qui fut pendant plusieurs années inspecteur en chef de la même maison. MM. Lajoie et Robitaille seront aidés par d'anciens employés de Versailles-Vidraire-Boulais, Ltd., y compris M. Hervé Langevin.

## Sur le Curb

### LES COURS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 220 ouest, rue Notre-Dame	Haut	Bas	Midi
Valer. Am. Oil	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Dist. Seagram	10	10	10
Imperial Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Inter. Petroleum	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Wainwell Oil	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Walc. Gooderham	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Beauharnois	9	9	9
Inter. Util. A.	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Arno	3	3	3
Abana	28	28	28
Amiles	33	33	33
Big Missouri	52	52	52
Montreal Rouyn	01	01	01
Noranda	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Premier Gold	85	85	85
Sisco	41	41	41
Tock Hughes	6 40	6 40	6 40
Vipond	1 07	1 08	1 08
Wright Hargrave	1 82	1 82	1 80
Sherritt Gard.	1 35	1 37	1 32

## Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

## Maison fondée en 1872

**L. J. Forget & Cie**  
T. W. McAnulty Paul Goulet  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
469-473, rue St-François-Xavier  
Tél. \*MARquette 8191

## Les ventes d'immeubles

### (Renseignements fournis par la maison Ernest Pitt et Cie)

En fin de semaine, il y a eu 27 ventes, dont 12 de \$2000 ou plus d'une valeur totale de \$145,128-50. La vente principale eut lieu à ville Beaconsfield, sur le Chemin Public, la succession J. A. Mann a vendu des constructions à R. H. Craig au prix de \$23,000. Le quartier Villery a enregistré le plus grand nombre de ventes, soit sept ventes, d'une valeur totale de \$8,250. Voici la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Ville de Beaconsfield. — Chemin Public, b. l. 7-12, 7-13, 14, 15, 16, 7-22; terrain 44,212 pieds. La succession J. A. Mann vend à R. H. Craig, \$23,000. R. H. Clerk, notaire—1930.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Ave. Barncliffe, b. l. 222, 924; lot No 64, 168; terrain 30 x 82 pieds. Z. Trudeau vend à L. Sénéchal, \$10,900. J.-H.-A. Bohénot, notaire—1930.

Ave. Hingston, b. l. 3417; lots Nos 166-776-2, 3, 168-776-2, 168-776-3, 168-777-1; terrain 2110 x 96 pieds. M. Buchanan vend à R. M. Lyle, \$8,300. D. Cameron, notaire—1930.

Rue Coronation, vacant; lots Nos 147-55, 56, C. O. C. et Wood. Investment Co. Ltd. \$3,000. E. Massicotte, notaire—1930.

Ch. de Verdun. — Rue Wellington, b. l. 5105 à 5111; lots Nos 4671-233, moitié N. 254; terrain 37 1/2 x 90 pieds. Verdun Investment Co. Ltd. vend à A. LaRose, \$18,000. H. Messier, notaire—1930.

The Greater Montreal Land Co. — Ave. Cimetière, vacant; lot No 4687-240. La Cie des terrains de la Banlieue de Montréal vend à G. Amico, \$27,500. U. Busières, notaire—1930.

Ch. de Verdun. — Rue Visitation, b. l. 5105 à 5111; lots Nos 4671-233, moitié N. 254; terrain 37 1/2 x 90 pieds. Verdun Investment Co. Ltd. vend à A. LaRose, \$18,000. H. Messier, notaire—1930.

Quartier Rosemont. — Ave. Lafond, b. l. 5478 à 5482; lots Nos 177-245, partie N. 248; terrain 37 x 80 pieds. J.-C. Lacroix vend à A. Sauvé, \$12,500. L. Trempe, notaire—1930.

Rue St-Zotique, vacant; lot No 199-190; terrain 100 x 100 pieds. Drummond Park Investment Co. Ltd. vend à Dame E. Brophy, \$650. R. W. Gibb, notaire—1930.

Quartier Villery. — Rue Henri-Julien, b. l. 7790, 7792; lot No 2643-828; terrain 20 x 80 pieds. P. Roch vend à D. M. W. Leclerc, \$6,000. J.-A. Lefebvre, notaire—1930.

Rue Routhier, vacant; lots Nos 270-37, 38; terrain 60 x 81 pieds. Mlle M.-M.-E. Charvet vend à L.-C. Lacroix, \$500. M. Faribault, notaire—1930.

Rue Routhier, vacant; lots Nos 270-100, 101, 102; terrain 30 x 81 pieds. J.-C. B. Charvet vend à J.-A. Léves, \$500. R. Faribault, notaire—1930.

Rue Foucher, vacant; lots Nos 270-69, 271-340; terrain 30 x 81 pieds. J.-C. B. Charvet vend à O. Lafrance, \$400. R. Faribault, notaire—1930.

Rue Foucher, vacant; lot No 271-115; terrain 30 x 70 pieds. Mlle M.-M.-E. Charvet vend à T. Desjardins, \$250. R. Faribault, notaire—1930.

Rue Foucher, vacant; lot No 271-224; terrain 30 x 81 pieds. Mlle M.-M.-E. Charvet vend à F.-M. Hamel, \$200. R. Faribault, notaire—1930.

Carterville. — Rue Ranger, b. l. 12195 à 12199; lots Nos 44-208, 219; terrain 40 x 113 pieds. E. Bouchard vend à D. Vézou, \$8,000. J.-A. Lefebvre, notaire—1930.

Quartier Hochelaga. — Rue Ontario, b. l. 2709 à 2713; lot No 148-1189; terrain 24 x 120 pieds. J. Chabot vend à H. Valade, \$7,650. A. Geoffroy, notaire—1930.

Quartier Ste-Anne. — Rue Grand Tronc, b. l. 1792, 1794; lot No moitié N.-O. 883; terrain 50 x 43 1/2 pieds. L. Presner vend à A. Martin, \$7,000. J.-L. Desjardins, notaire—1930.

Quartier St-Denis. — Rue Gifford, b. l. 1670 à 1674; lot No 339-598; terrain 25 x 108 pieds. J. Sansfaçon vend à H. Martin, \$6,300. G. Paquette, notaire—1930.

Quartier St-Paul. — Rue Darsac, b. l. 5993; lot No 3617-517; terrain 25 x 85 pieds. L.-P. Boucher vend à A. Dion, \$1,800. O. Desjardins, notaire—1930.

Ville Mont-Royal. — Rue Stanley, vacant; lots Nos 350-676 à 680; terrain 150 x 76 pieds. G. A. Holland vend à Canadian National Ry. Co., \$1,000. J. H. Hutcheson, notaire—1930.

Rues Cornwell et Dunraven, vacant; lot No 623-440; terrain 4685 pieds. E. Bouthillier vend à L.-P. Forest, \$650. J.-A. Lefebvre, notaire—1930.

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS  
BREVETS D'INVENTION

Les Ingénieurs Associés  
INGENIEURS CONSEILS  
Béton armé — Arpentage — Expertises  
EDIFICE THEMIS  
10, St-Jacques ouest — HARBOUR 0482  
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.  
Spécialité: COMBUSTION  
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITALIÈRES — CONCIERGERIES  
132, rue St-Jacques O. H.A. 1841  
Chambre 526

AVOCATS  
BERTRAND, GUERIN  
GOUDRAULT & GARNEAU  
AVOCATS ET PROCUREURS  
Imm. Ins. Exch., 276 ouest, rue St-Jacques  
Ernest Bertrand, C.R.  
Substitut Senior du Procureur Général  
C.-E. Guérin, C.R. Maur. Goudrault, C.R.  
Antonio Garneau, M.L.L. Hon.-N. Garneau.

ALÉRIE BLAIN, L.L., M.A.L.  
Roger Pinard, L.L.L.  
BLAIN & PINARD  
AVOCATS  
Imm. Dunth, chambre 22 E.A.N. 4489  
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

JACQUES CARTIER, L.L., L.L.  
Jean-Victor Cartier, L.L., L.L.  
J. J. Barcelo, L.L., B.  
J.-Eugène Rivard, L.L., L.L.

Cartier, Barcelo & Rivard  
AVOCATS  
Chambre 820, "Tramways Bldg"  
159 ouest, rue Craig - Montréal

Maurice Dupré, L.L., L.L., C.R.  
AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDE  
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent  
Immeuble Morin  
171 COTE DE LA MONTAGNE  
Téléphones: 212 et 213  
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN  
AVOCATS  
Tél. Harb. 916-917 - 10 St-Jacques E.  
P. St-Germain, L.L., L.C.B.  
Jean St-Germain, L.L., B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
VANIER & VANIER  
AVOCATS  
57 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. Harbour 2841

PAUL VIAU, L.L., B.  
AVOCAT  
Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est,  
MONTREAL

Tél. HA. 9116-9117  
NARCISSE DUCHARME, PRÉSIDENT

## BOURSE DE MONTREAL

### Fluctuations de la matinée

### (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
240 Abitibi	15	15	14	14 1/4	
20 Abitibi préf.	63	—	—	63	
40 Alb. Grain	10	—	—	10	
85 Asbestos Corp.	75	—	—	75	
7 Bell Telephone	152	—	—	152	
875 Brazilian	32 1/2	32 1/2	31 1/4	31 1/4	
100 B.C. Power "A"	36 1/2	—	—	36 1/2	
15 Can. Bronze	38 1/2	—	—	38 1/2	
205 Can. Car	21 1/2	21 1/2	21	21	
165 Can. Car préf.	21 1/2	—	—	21 1/2	
105 Canada Cement	18	18	17 1/2	17 1/2	
27 Canada Cement préf.	94 1/4	94 1/4	94	94	
55 Cockshalt Plow	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	
25 Can. Ind. Alcohol	3 1/2	—	—	3 1/2	
55 Can. Ind. Alcohol "B"	2	—	—	2	
230 Can. Pow. and Pap.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	
70 Chs Gurd	27 1/2	27 1/2	27	27	
25 Con. Smelting	169 1/2	169 1/2	169	169	
515 Dom. Bridge	64	64	63	63 1/2	
100 Dom. Glass	105	—	—	105	
25 Hamilton Bridge	21	—	—	21	
4225 Int. Nickel	20 1/2	20 1/2	20	20 1/2	
115 Lake of Woods	33	33	32 1/2	32 1/2	
20 McColl	16 1/2	—	—	16 1/2	
105 Massey-Harris	16	16 1/2	16	16 1/2	
785 Mont. Power	62 1/2	62 1/2	62	62 1/2	
145 Nat. Breweries	30	30	29 1/2	29 1/2	
945 Power Corp.	59	60	59	59	
390 Price Bros.	53	53	52	52	
5 Onebeq Power	63	—	—	63	
625 Shawinigan	52 1/2	—	—	52 1/2	
175 Steel of Canada	43 1/2	4			

# LA VIE SPORTIVE

## Philadelphie et St-Louis sont égaux

Saint-Louis, 6. — La série pour le championnat mondial de baseball ne se terminera pas avant la sixième partie, car les Athlétiques de Philadelphie et les Cardinals de Saint-Louis sont maintenant sur un pied d'égalité à la suite des victoires remportées samedi et hier par les locaux.

Samedi après-midi les Cardinals ont complètement déclassé leurs adversaires en enregistrant le premier blanchissage de la série, les champions de la ligue Nationale gagnant par un résultat de 5 à 0, tandis qu'hier les Cardinals ont remporté une autre victoire par 3 à 1. Bill Hallahan et Jesse Haines ont contribué largement à aider les Cardinals à accomplir l'un des plus sensationnels exploits qui se soient vus dans les séries mondiales depuis longtemps. Hallahan a blanchi les Athlétiques et Jesse Haines a accordé que quatre coups sûrs, dont un seul dans les huit dernières manches. On n'avait pas vu de blanchissage dans les séries mondiales depuis 1926, alors que Jesse Haines avait accompli ce tour de force contre les Yankees. Il avait de plus frappé un coup de circuit pour contribuer à la victoire qui avait donné presque le championnat mondial aux Cardinals.

Non seulement le vétéran Haines a-t-il tenu les frappeurs adversaires en échec mais il a donné l'exemple à ses co-équipiers en frappant lui-même un coup sûr. Un mauvais lancer de Dykes au premier but a aidé les Cardinals à compter les points qu'il leur fallait pour prendre les devants. Ils n'ont pas été capables dans la suite de frapper les balles de Grave.

Pour le Philadelphie, Simmons a été le meilleur frappeur. Il s'est assuré deux des quatre coups sûrs frappés par son club au cours de l'après-midi.

Les Cardinals ont maintenant autant de chances que les Athlétiques de remporter les honneurs dans la série mondiale. S'ils peuvent réussir à battre George Earnshaw, aujourd'hui, ils auront la série à leur merci. Ils mettront dans la boîte leur fameux lanceur Burley Grimes.

Quoi qu'il arrive cet après-midi, ils devront retourner à Philadelphie pour décider de la série mondiale.

Charlie Gelbert, le brillant arrêt-court des Cardinals, a reçu les félicitations de ses coéquipiers et de Haines en particulier. Le vétéran lanceur ne lui a pas caché son admiration. Il lui a dit dans la chambre des joueurs qu'il n'avait jamais vu de sa vie un meilleur arrêt-court et qu'il lui avait sauvé la vie au moins six fois au cours de la partie.

Résultat détaillé:

PHILADELPHIE		SAINT-LOUIS	
ab.	r. h. p.o. a. e.	ab.	r. h. p.o. a. e.
Bishop 2b	3 1 2 0 0	Douthit cf	4 0 0 0 0
Dykes 3b	2 0 0 1 0	Adams 3b	4 0 0 2 2
Cochrane c	4 0 0 3 3	Frisch 2b	4 0 0 3 2
Simmons lf	3 0 2 0 0	Bottomley 1b	4 0 0 9 0
Fox 1b	4 0 1 6 0	Hafey lf	3 1 1 4 0
Miller rf	4 0 0 7 0	Blades rf	3 1 0 6 0
Haas cf	3 0 0 4 0	Wilson c	3 0 1 3 0
Boley ss	4 0 0 1 1	Gelbert ss	2 1 2 0 4
Grove p	3 0 0 0 1	Haines p	2 0 1 0 1

Totaux ..... 34 1 4 24 4 1

Résultat par manche: R. H. E.

Philadelphie	1000000000	1	4	1
St-Louis	0012000000	3	5	1

SOMMAIRE

Points produits par Simmons, Haines, Gelbert; 2 buts, Hafey; 3 buts, Gelbert; sacrifices, Dykes, Haines; double-jeu, Gelbert à Frisch à Bottomley; laissés sur les buts, St-Louis 4, Philadelphie 7; buts sur balles de Haines 4 (Bishop, Simmons, Haas, Dykes), de Grove 1 (Gelbert); retirés au bâton par Haines 2 (Miller, Grove); par Grove 3 (Douthit, Bottomley, Adams); mauvais lancer, Haines; arbitres, Reardon, Moriarty, Rigler et Wisel.

JOUTE DE SAMEDI

PHILADELPHIE

ab.	r. h. p.o. a. e.
Bishop 2b	4 0 3 0 2 0
Dykes 3b	4 0 0 1 1 0
Cochrane c	2 0 0 5 0 0
Simmons lf	4 0 2 1 1 0
Fox 1b	4 0 1 12 1 0
Miller rf	4 0 0 1 1 0
Haas cf	3 0 0 1 0 0
Boley ss	4 0 0 3 5 0
Walberg p	2 0 0 0 0 0
Shores p	0 0 0 0 0 0
Quinn p	0 0 0 1 0 0
a-Moore	1 0 0 0 0 0
b-McNair	1 0 0 0 0 0

Totaux ..... 33 0 7 24 11 0

a-A frappé pour Haas à la 9e.  
b-A frappé pour Quinn à la 9e.

SAINT-LOUIS

ab.	r. h. p.o. a. e.
Douthit cf	4 1 2 3 0 0
Adams 3b	4 0 0 0 0 0
Frisch 2b	4 0 0 2 5 0
Bottomley 1b	4 1 1 14 0 0
Hafey lf	4 1 2 0 0 0
Blades rf	2 1 1 1 0 0
Watkins rf	2 1 1 1 0 0
Wilson c	4 0 2 6 0 0
Gelbert ss	3 0 1 0 4 0

## Le club Starr est champion

Le club Starr, qui a remporté les honneurs du championnat dans la Ligue Indépendante, s'est assuré le titre de champion de la province à la balle molle en triomphant, hier après-midi du club Points par un résultat de 8 à 5, au Parc Alexander.

Samedi après-midi le Starr est sorti victorieux dans la semi-finale de la série contre le St. Willibrod par 15 à 8, tandis que les Points ont eu raison du Maple Leaf par 17 à 1.

Voici le résultat détaillé de la partie d'hier.

STARR		POINTS	
AB.	R. H. P. O. A. E.	AB.	R. H. P. O. A. E.
Bergeron, rf.	5 1 0 0 0 0	McGrath, cc.	5 0 2 3 6 0
Peat, cf.	4 0 0 3 0 0	Kearney, rf.	4 0 1 1 0 0
Cloutier, 1b.	5 2 2 3 0 1	Holmes, 1b.	4 0 0 10 0 1
Mainville, 3b.	4 3 2 2 1 0	Gilbert, 1.	5 0 0 1 0 0
Collins, ss.	3 1 1 1 3 0	Carrière, p.	5 2 2 1 1 0
Williams, c.	3 1 2 13 1 0	Cox, 2.	3 1 0 8 3 1
De La Bruera, 2b.	4 0 2 2 0 0	Denis, 3b.	4 1 2 0 1 0
Aucclair, 1f.	3 0 0 3 0 0	Hurley, c.	3 0 0 0 1 0
Caragher, p.	2 0 0 0 1 0	Barlow, cf.	2 1 1 3 0 0
Connolly,	1 0 0 0 1 0		

Totaux ..... 34 8 9 27 7 1

Résultat par manches:

Starr	100 310 030	8	9
Points	000 203 000	5	8

SOMMAIRE

Points produits par Collins 2, De La Bruera 2, Williams 2, Carrière 2, Cox, Barlow, McGrath. Coups de bûts: Collins, Denis 2. Coups de circuit: Carrière 2. Double jeu: Williams à Cloutier; Denis à Cox à Holmes. Laissés sur les buts: Starr 3, Points 9. Buts sur balles, de Caragher 4, de Connolly 2, de Carrière 2, retirés au bâton, par Carrière 7, par Connolly 4. Coups réussis, sur Caragher, 8 en 6 manches; sur Connolly, 0 en 3 manches. Arbitres: Hutchison et Normoy. Durée de la partie, 1.30.

JOUTES DE SAMEDI

Maple Leaf, 100 000 000—1 5 3  
Points, 101 228 03x—17 15 0

Batteries: Armistage, Graw et Jones; Carrière et Hurley.  
St. Willib. 100 010 015—8 10 5  
Starr, 131 031 33x—15 17 2

Batteries: Peel et Vangh; Hall et Williams.

## Trot et amble au parc Richelieu

Résultats des courses au trot et à l'amble disputées hier après-midi au parc Richelieu:

CLASSE B

Washington	1 1 1
Miss Opuliane	2 2 3
Angus Peter	4 4 2
Long Dillon	3 5 4
S. Todd	6 3 r
Scream Girl	7 6 r
King Collegian	5 7 r

Temps 2:13½, 2:12½, 2:12½.

CLASSE C

Vito Vic	1 1 1
Twinkling Ann	5 2 2
Queen Peter	2 3 3
Eleonor Direct	3 5 5
Joe Hill	4 4 4

Temps 2:14½, 2:13½, 2:15.

Dimanche prochain il y aura trois classes à l'affiche.

CLASSE A, Trotteurs

Silver Tale	1 1 5 4 1
Senator Todd	2 2 3 1 3
Patsy Hanover	3 3 1 3 2
Patsy Brooke	5 6 3 2 r
Miller Junior	4 4 4 r
Leonard S.	6 5 7 r
Affable	7 7 6 r

Temps 2:13½, 2:12½, 2:12½; 2:14½, 2:15.

MATCH ENTRE

Louise Peters	1 1 1
Dusty Silk	2 2 2

Temps 2:09½, 2:10½, 2:10½.

## Au collège Notre-Dame

Le Cartierville amateur a eu l'opportunité de venir jouer deux parties de balle molle contre le premier club du collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, le fameux C.N.D. Après une lutte de toute beauté, nos collégiens sont sortis victorieux des deux joutes.

Sincères remerciements au club visiteur pour sa visite et félicitations pour son bel esprit sportif.

Hallahan p ..... 2 0 0 0 1 0

Totaux ..... 33 5 10 27 10 0

Résultat par manche: R. H. E.

Philadelphie	0000000000	0	7	0
St-Louis	00011021x	5	10	0

SOMMAIRE

Points produits par Douthit, Gelbert, Wilson 2, Hafey; coups de bûts, Simmons, Bottomley, Hafey; coups de circuit, Douthit; double-jeu, Gelbert à Frisch à Bottomley; laissés sur les buts, St-Louis 5, Philadelphie 11; buts sur balles de Hallahan 5 (Cochrane 2, Dykes, Shores, Bishop), Walberg 1 (Hallahan); retirés au bâton par Hallahan 6 (Dykes 2, Simmons, Miller, Haas, Walberg, Walberg), Walberg 3 (Bottomley 2, Hafey), Quinn 1 (Hallahan); coups réussis sur Walberg 4 en 4-2-3 manches, sur Shore 3 en 3-1-3 manches (aucun mort à la 7e), sur Quinn 3 en 2 manches; lanceur perdant, Walberg; arbitres, Geisel, Reardon, Moriarty et Rigler; temps de la partie 2 h. 05.

JOUTE DE SAMEDI

PHILADELPHIE

## Digne rival pour Deglane

C'est ce soir que le promoteur Lucien Riopel offrira aux amateurs de lutte, maintenant ses clients réguliers du lundi soir, à l'Arena Mont-Royal, un programme de quatre excellentes rencontres dont la finale sera entre George Vassell, le scientifique lutteur grec, en Henri Deglane, le populaire Français.

Tout indique qu'il y aura une foule considérable ce soir, à l'Arena, si l'on se base sur la vente des billets qui a été excellente. Les amateurs ont réalisé que cette rencontre était importante puisque de son résultat dépendra le choix du prochain adversaire de Gus Sonnenberg.

Vassell, d'après l'opinion des connaisseurs, a bien des chances de battre le Français. Ce n'est pas souvent qu'Henri Deglane rencontre plus fort que lui et il n'y a pas beaucoup de lutteurs qui peuvent se vanter, comme Vassell, de lui avoir résisté pendant deux heures et d'avoir même pris une chute sur lui. On verra certainement un spectacle rare ce soir.

Voici les rencontres dans l'ordre qu'elles seront disputées:

Préliminaires  
20 min., une chute: Bill Bath vs Charley Novina.  
30 min., une chute: Stanley Pinta vs Eugène Ledoux.

Semi-finale  
45 min., une chute: Abie Kaplan vs Jack Ganson.

Finale  
Deux dans trois, à finir: George Vassell vs Henri Deglane.  
L'arbitre sera Eugène Tremblay, et le chronométreur, M. Albert Pigeon.

## La raquette au National

La section de raquette du National reprendra ses activités ce soir, alors qu'aura lieu l'assemblée annuelle et les élections des officiers pour la saison 1930-1931.

La direction actuelle désire annoncer à tous ceux et celles qui voudraient faire partie de la section, que c'est justement le bon temps de donner leurs noms au bureau de l'Association athlétique d'amateurs Nationale, 840, Cherrier.

L'assemblée sera tenue au National et commencera à 8 heures 30 p.m. Tous les membres anciens et nouveaux sont cordialement invités.

## RÉSULTAT DU TOURNOI DE QUILLES DES RAQUETTEURS DU NATIONAL

Miles F. Vallée	96 107 117—220
C. Daunais	64 82 92—328
G. Beland	58 96 79—232
T. Fortin	76 75 91—243
Mme G. Aslock	74 63 75—212
MM. E. Racine	101 115 89—305
L. Poitras	104 158 91—353
L. St-Pierre	84 72 93—249
E. Bisailon	97 63 137—297
L. Racine	173 142 121—436
A. Boulet	123 129 108—360
D. Couture	59 103 51—213
A. Huot	113 110 78—321

## Victoire du Jean-de-Brébeuf

Les équipes de crose Ste-Marie et Jean-de-Brébeuf ont terminé, jeudi dernier, à Ste-Marie, leur série de deux dans trois. Le Brébeuf qui avait gagné la première partie 11 à 5 a aussi gagné la seconde par 15 à 5. Cette double victoire est le résultat de pratiques régulières et le triomphe du jeu d'ensemble sur le jeu individuel. Le Ste-Marie a de forts joueurs capables de rivaliser avec leurs confrères de la Côte-des-Neiges. Leur défaite n'est due qu'à un manque d'entraînement régulier. Eugène Gauthier, le populaire vétéran du National, a arbitré la partie, et comme toujours il a donné satisfaction aux deux équipes.

CLASSE A, BREBEUF

Aquin	but	Valliquette
Archambault, H. point	Mathieu	
Fortin, R. couvert	Papierre	
Archambault R. défense	Lafleur	
Cousineau	déf.	Désaulnier
Dubé	centre	Cartier
Raymond	avant	Cousineau
Courteau	avant	Lamontagne
Dussault J.	int.	Lasnier
Mignault	ext.	Beaupre
Gagné, R.	subs	Duranceau C.
DeLormier	subs	Duranceau W.
Talbot	v.	Paquin

Arbitres: J. Fortin, Eugène Gauthier.

Première période.

Brébeuf: Courteau	1.00
Brébeuf: Raymond	4.00
Ste-Marie, Lamontagne	3.00
Brébeuf, Cousineau	1.00
Brébeuf, Dubé	2.30
Brébeuf, Raymond,	3.30
Brébeuf, Dubé	1.00

Deuxième période

Brébeuf Dussault, J.	5.00
Brébeuf, Dubé	1.00
Brébeuf, Dussault, J.	4.00
Ste-Marie, Cousineau	1.00
Ste-Marie, Cartier	1.00
Ste-Marie Cousineau	2.30

Troisième période

Brébeuf Dubé	2.00
Brébeuf Dussault, J.	1.00
Brébeuf, Dubé	1.00
Brébeuf, Gagné	8.00
Brébeuf, Raymond	0.30
Ste-Marie, Cartier	0.30
Brébeuf, Dussault	3.00

## Un programme intéressant

Le Verdun Boxing Club donnera ce soir une séance de boxe au Memorial Hall de l'avenue Verdun. L'organisateur du club, Bobby Leitham, a préparé un programme du plus haut intérêt. Le public verra en présence la crème des amateurs.

Gordy Galley, du Verdun, s'attaquera à Andy Dunn, du Frontenac. Le programme de la soirée sera le suivant:

108 livres: B. White, V.B.C., vs J. Bergome, Sainte-Brigide.
108 livres: M. O'Conner, V.B.C., vs E. Dion, C.P. Villeray.
112 livres: G. Rattery, Verdun,

## LE RUGBY

Résultats des parties disputées samedi après-midi:

Interprovinciale  
Montréal 6, Ottawa 0.

Exhibitions  
R. M. C. (Intermédiaire) 19. McGill (Intercollegiaire) 13. Queens (Intercollegiaire) 6, Oshawa (O. R. F. U.) 0.

Balmly Beach (O. R. F. U.) 5, Western (Intercollegiaire) 1. Hamilton 15, Régina 3.

Toronto Varsity 9, Argos (Interprovinciale) 1.

Loyola, 13; Université d'Ottawa, 1.

Internationale O. R. F. U.  
Ottawa Rangers 11, Westward 6. Canadien National 38, Cornwall 0.

Senior O. R. F. U.  
Sarnia 6, Windsor 0. Hamilton 19, Kitchener 5.

Junior O. R. F. U.  
M. A. A., 28, Westward, 8. C. N. R., 6; St-Lambert, 4.

POSITION DES CLUBS

INTERPROVINCIALE

G. P. P.	0 2
Montréal	1 0
Ottawa	0 1
Hamilton	0 0
Toronto	0 0

INTERMÉDIAIRE

G. P. P.	1 0 2
C. N. R.	1 0 2
Rangers	1 0 2
Westward	0 1 0
Cornwall	0 1 0

JUNIOR O. R. F. U.

G. P. P.	3 0 6
M. A. A.	2 1 4
C. N. R.	1 1 2
St. Willibrod	0 2 0
Westward	0 2 0

SENIOR O. R. F. U.

G. P. P.	1 0 2
Windsor	1 0 2
Hamilton	0 1 0
Sarnia	0 1 0
Kitchener	0 1 0

Section Est

G. P. P.	1 0 2
Toronto	1 0 2
Camp Borden	0 1 0
Malmly Beach	0 1 0

## Séries mondiales

Classement des clubs.

Philadelphie (A)	2 2 500
St-Louis (N)	2 2 500

Résultat des parties:

Première partie: Philadelphie 5, St-Louis 2.

Deuxième partie: Philadelphie 6, St-Louis 1.

Troisième partie: St-Louis 5, Philadelphie 0.

Quatrième partie: St-Louis 3, Philadelphie 1.

Assistance, 39,946.  
Recettes, \$109,293.  
Part de joueurs, \$86,339.43.  
Part de chaque club, \$16,889.90.  
Part de chaque ligue, \$16,889.90.  
Part du commissaire, \$26,393.95.  
Totaux: Assistance, 140,480.  
Recettes, \$685,050.  
Part de joueurs, \$323,865.50.  
Part de chaque club, \$53,981.75.  
Part de chaque ligue, \$53,981.75.  
Part du commissaire, \$95,257.50.  
Les autres parties seront jouées comme suit:

Cet après-midi. — A St-Louis. Mardi

Nouveau pont à Lavaltrie

M. L'ABBE FELIX POIRIER LE BENIT... DUGAS, VAUTIN, BASTIEN ET PLANTE FONT DES DISCOURS POLITIQUES

Lavaltrie, 6. — M. J.-N. Francoeur, ministre provincial des travaux publics, a inauguré hier un nouveau pont en fer, dans Lavaltrie, comté de Berthier. Il était accompagné de MM. Lucien Dugas, député de Joliette, Dr Anatole Paute, député de Mercier, Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques, et Cléophas Bastien, député de Berthier.

M. l'abbé Félix Poirier, curé de Lavaltrie, a béni le pont. Il a prononcé une courte allocution. Il félicite les organisateurs d'avoir tenu à faire descendre la bénédiction du ciel sur cette oeuvre.

La cérémonie religieuse a été suivie d'une assemblée politique qui a eu lieu en face de la demeure de M. C. Héty, maire de la paroisse, qui, en compagnie de M. A. Villeneuve, maire du village, a présidé la réunion.

M. Héty a lu une adresse à M. Francoeur pour le remercier de la faveur obtenue, ainsi que M. Cléophas Bastien, député provincial de Berthier.

Messages de sympathie

A L'OCCASION DU DESASTRE DU R-101

Londres, 6. — En apprenant le terrible accident, le Roi, dans un message adressé à Sandringham au premier ministre Ramsay MacDonald, a exprimé sa sympathie et celle de la reine à l'égard des blessés, des parents et des amis des morts.

Dimanche matin, dans l'église paroissiale, Leurs Majestés se sont jointes aux villageois pour des prières spéciales aux intentions de ceux que l'accident éprouve. La reine Maude de Norvège et la princesse Victoria ont aussi pris part à ces prières.

Le premier ministre Ramsay MacDonald a reçu beaucoup d'autres messages de sympathies en rapport avec la catastrophe. Le gouverneur général du Canada, lord Willingdon, a exprimé ses sympathies et celles du Dominion canadien, et le premier ministre B. Bennett de même.

Ces deux messages signalent particulièrement la perte de lord Thomson.

Sir George Perley, premier ministre intérimaire du Canada, a exprimé ses sympathies et celles des membres du cabinet d'Ottawa.

Des messages de sympathie ont été envoyés de plusieurs pays quelques heures après la nouvelle du désastre.

Le président de France, M. Gaston Doumergue, a télégraphié à Sa Majesté au nom de son pays.

Le premier ministre André Tardieu a télégraphié à M. Ramsay MacDonald et le ministre des affaires étrangères, Aristide Briand, à son collègue M. Henderson.

Le ministre de l'air de France, M. Laurent Eynac, qui a passé une partie de dimanche à l'endroit de l'accident, a exprimé ses sympathies au gouvernement britannique des son retour à Paris.

M. Laurent Eynac a dit son intention d'aider les autorités britanniques à déterminer la cause exacte de l'accident.

Plusieurs journaux français ont exprimé des sympathies dans des articles de fond, et un grand nombre de Français se sont rendus à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Le ministre de l'aviation d'Italie, le général Italo Balbo, a télégraphié au sous-secrétaire d'Etat pour l'air.

Le comité exécutif du parti socialiste-démocrate a exprimé ses sympathies à l'égard de la nation britannique dans un message adressé au comité exécutif du parti travailliste.

LE DESASTRE DU R-101

NEUF DES PASSAGERS ETAIENT EGLEMENT A BORD DU "R-101"

Neuf observateurs, officiers et hommes d'équipage du "R-101" lors de son voyage au Canada, étaient à bord du "R-101" lorsqu'il fut détruit près de Beauvais, à 40 milles au nord de Paris, à mi-chemin entre Amiens et la capitale française. Un seul, A. Disley, a survécu. Il est âgé de 28 ans et travaillait comme opérateur de sans-fil à bord du "R-100" et du "R-101".

Les huit autres qui ont perdu la vie sont: le commandant R. B. B. Colmore, directeur du développement aérien, le major G. H. Scott, assistant-directeur du développement aérien, E. L. Johnstone, officier navigateur, M. N. Steff, officier en second, M. A. Giblett, officier météorologique, A. H. Savidge, maître d'hôtel, F. D. Hodnett, assistant-maître d'hôtel et G. K. Atkins, opérateur de télégraphie sans fil.

Comme il n'y avait pas pour chaque dirigeable deux équipages complets, plusieurs des officiers qui avaient accompli la traversée de l'Atlantique à bord du "R-100" se trouvaient sur le "R-101".

Sherbrooke, 6. — M. l'abbé J.-S. Cain, supérieur du séminaire St-Charles-Borromée, de Sherbrooke, est décédé samedi après-midi, à l'hôpital général Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 38 ans et 11 mois, après une maladie de près de deux mois.

La translation des restes mortels de l'hôpital au séminaire a eu lieu hier après-midi, à deux heures.

M. l'abbé Cain fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur le 18 août et on ne le croyait atteint que d'une grippe légère. Son cas s'aggrava graduellement et le 30 septembre dernier, on le transporta à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, où il mourut.

Joseph-Stewart Cain naquit à St-Jean d'Abbotsford, le 14 novembre 1891, et était le fils de Jean Cain et d'Alma Bengie. Il étudia chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal, arriva à Sherbrooke en 1910 et continua ses études au séminaire de Saint-Charles-Borromée.

Il fut ordonné prêtre en 1919, fut professeur de belles-lettres et de rhétorique, directeur des séminaristes et supérieur du séminaire le 20 juin 1929, charge qu'il occupait à l'heure de sa mort.

Les restes mortels de M. l'abbé Cain sont exposés en chapelle ardente au salon du séminaire et les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures à la chapelle de l'institution. Parmi les parents que la mort du supérieur du séminaire plonge dans le deuil, mentionnons: M. et Mme John F. Cain, père et mère du défunt, de Putnam, Conn.; ses deux frères: le Dr Newell Cain, de Farnham et M. Oswald Cain, de Putnam, Conn.; ses deux sœurs, la R. S. Anna-Marie, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal et Mlle Anna Cain, de Putnam, Conn.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

MORT DE L'ABBÉ J.-S. CAIN

LE SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE EST DECÉDÉ SAMEDI A L'AGE DE 38 ANS ET 11 MOIS

NOMINATIONS PONTIFICALES

NOUVEAUX PROTONOTAIRES APOSTOLIQUES ET PRELATS DOMESTIQUES

Voici la liste complète des nominations pontificales que nous recueillons dans les "Acta Apostolicae Sedis":

S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal est nommé membre de la Sacrée Congrégation de la Cérémonie;

S. Em. le cardinal Rossi est nommé secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale;

S. Em. le cardinal Serafini est nommé préfet de la Sacrée Congrégation du Concile;

S. Em. le cardinal de Belmonte est nommé préfet de la Sacrée Congrégation de la Cérémonie;

S. Em. le cardinal Pacelli a été nommé Protecteur de la Congrégation du Verbe divin;

S. Em. le cardinal Cerretti a été nommé Protecteur des Frères des écoles chrétiennes;

S. Em. le cardinal Lépicier a été nommé Protecteur des Soeurs de la Charité de l'Hôpital général de Montréal.

PROTONOTAIRES APOSTOLIQUES

Mgr Joseph Charbonneau, du diocèse d'Ottawa;

Mgr Joseph Chartrand, du diocèse d'Ottawa;

PRELATS DOMESTIQUES

Mgr Frs Boulay, du diocèse des Trois-Rivières;

LE DESASTRE DU R-101

NEUF DES PASSAGERS ETAIENT EGLEMENT A BORD DU "R-101"

Neuf observateurs, officiers et hommes d'équipage du "R-101" lors de son voyage au Canada, étaient à bord du "R-101" lorsqu'il fut détruit près de Beauvais, à 40 milles au nord de Paris, à mi-chemin entre Amiens et la capitale française. Un seul, A. Disley, a survécu. Il est âgé de 28 ans et travaillait comme opérateur de sans-fil à bord du "R-100" et du "R-101".

Les huit autres qui ont perdu la vie sont: le commandant R. B. B. Colmore, directeur du développement aérien, le major G. H. Scott, assistant-directeur du développement aérien, E. L. Johnstone, officier navigateur, M. N. Steff, officier en second, M. A. Giblett, officier météorologique, A. H. Savidge, maître d'hôtel, F. D. Hodnett, assistant-maître d'hôtel et G. K. Atkins, opérateur de télégraphie sans fil.

Comme il n'y avait pas pour chaque dirigeable deux équipages complets, plusieurs des officiers qui avaient accompli la traversée de l'Atlantique à bord du "R-100" se trouvaient sur le "R-101".

Sherbrooke, 6. — M. l'abbé J.-S. Cain, supérieur du séminaire St-Charles-Borromée, de Sherbrooke, est décédé samedi après-midi, à l'hôpital général Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 38 ans et 11 mois, après une maladie de près de deux mois.

La translation des restes mortels de l'hôpital au séminaire a eu lieu hier après-midi, à deux heures.

M. l'abbé Cain fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur le 18 août et on ne le croyait atteint que d'une grippe légère. Son cas s'aggrava graduellement et le 30 septembre dernier, on le transporta à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, où il mourut.

Joseph-Stewart Cain naquit à St-Jean d'Abbotsford, le 14 novembre 1891, et était le fils de Jean Cain et d'Alma Bengie. Il étudia chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal, arriva à Sherbrooke en 1910 et continua ses études au séminaire de Saint-Charles-Borromée.

Il fut ordonné prêtre en 1919, fut professeur de belles-lettres et de rhétorique, directeur des séminaristes et supérieur du séminaire le 20 juin 1929, charge qu'il occupait à l'heure de sa mort.

Les restes mortels de M. l'abbé Cain sont exposés en chapelle ardente au salon du séminaire et les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures à la chapelle de l'institution. Parmi les parents que la mort du supérieur du séminaire plonge dans le deuil, mentionnons: M. et Mme John F. Cain, père et mère du défunt, de Putnam, Conn.; ses deux frères: le Dr Newell Cain, de Farnham et M. Oswald Cain, de Putnam, Conn.; ses deux sœurs, la R. S. Anna-Marie, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal et Mlle Anna Cain, de Putnam, Conn.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

MORT DE L'ABBÉ J.-S. CAIN

LE SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE EST DECÉDÉ SAMEDI A L'AGE DE 38 ANS ET 11 MOIS

NOMINATIONS PONTIFICALES

NOUVEAUX PROTONOTAIRES APOSTOLIQUES ET PRELATS DOMESTIQUES

Voici la liste complète des nominations pontificales que nous recueillons dans les "Acta Apostolicae Sedis":

S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal est nommé membre de la Sacrée Congrégation de la Cérémonie;

S. Em. le cardinal Rossi est nommé secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale;

S. Em. le cardinal Serafini est nommé préfet de la Sacrée Congrégation du Concile;

S. Em. le cardinal de Belmonte est nommé préfet de la Sacrée Congrégation de la Cérémonie;

S. Em. le cardinal Pacelli a été nommé Protecteur de la Congrégation du Verbe divin;

S. Em. le cardinal Cerretti a été nommé Protecteur des Frères des écoles chrétiennes;

S. Em. le cardinal Lépicier a été nommé Protecteur des Soeurs de la Charité de l'Hôpital général de Montréal.

PROTONOTAIRES APOSTOLIQUES

Mgr Joseph Charbonneau, du diocèse d'Ottawa;

Mgr Joseph Chartrand, du diocèse d'Ottawa;

PRELATS DOMESTIQUES

Mgr Frs Boulay, du diocèse des Trois-Rivières;

chez Dupuis 3000 VERGES DE BROCARD DE SOIE ARTIFICIELLE IMPORTE DU JAPON. Dupuis Frères au deuxième rayon des tissus lavables. PRIX SPECIAL, LA VERGE .29. Dupuis Frères, J.-N. DUPUIS, prés. honoraire, ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PALETOTS D'HIVER pour garçons. Ages: 10 à 18 ans. Ces paletots sont de confection parfaite et de coupe soignée en beau chinchilla ou molleton bleu, chaudement doublé. Aussi modèles en tweed, drap molleton dans les tons de gris, brun ou ces deux nuances mélangées. Genre "GUARD" avec pli et ceinture dans le dos et col tempête. PRIX SPECIAL, LA VERGE .29. Dupuis Frères—au rez-de-chaussée (près du buffet).

LES DESASTRES DE L'AERONAUTIQUE

Voici le tableau des grands désastres de l'aéronautique, préparé par la Presse Associée:

1925, 3 septembre. Le dirigeable américain Shenandoah (ancien ZR-1) détruit dans une tempête dans l'Ohio; 14 pertes de vie.

1923, 21 déc. Le dirigeable français Dixmude, que l'on croit avoir été frappé par la foudre au-dessus de la Méditerranée, 52 morts.

1922, 21 fév. Le dirigeable américain Roma, acheté de l'Italie par les Etats-Unis, s'écrase en flammes sur le sol près de la base militaire de Hampton Roads, 34 pertes de vie.

1921, 24 août. Le dirigeable ZR-2 acheté en Angleterre pour les Etats-Unis, se sépare en deux au-dessus de la rivière Humber, 42 pertes de vie.

1921, 29 jan. Le dirigeable anglais R-34 détruit dans une tempête à Howden, Angleterre, aucune perte de vie.

1919, 21 juil. Un dirigeable brûle au-dessus de Chicago, 10 pertes de vie.

1919, 15 juil. Le dirigeable anglais NS-11 irrapé par la foudre au-dessus de la mer du Nord, 12 morts.

1914, 2 juin. Un avion et un dirigeable viennent en collision à Vienne; 9 morts.

1913, 9 sept. Le zeppelin L-1 détruit près d'Hélioland; 15 pertes de vie.

1913, 17 oct. Le zeppelin L-2 fait explosion au-dessus de l'aérodrome Johannishall, 28 pertes de vie.

1912, 2 juil. Le ballon Akron fait explosion à Atlantic City, 5 pertes de vie.

En plus des zeppelins L-1 et L-2, le comte Zeppelin perdit quatre autres grands dirigeables dans des accidents: les zeppelins 3 et 6 et les Deutschland 1 et 2.

1928, en juin, le dirigeable italien "Italia" s'écrase sur la glace dans l'Arctique dans une envolée au pôle nord, huit pertes de vie.

Feu M. E.-W. Prevost

Nous apprenons la mort survenue samedi à sa résidence, no 5894 avenue du Parc, de M. Ernest-W. Prevost, pharmacien, à l'âge de 59 ans et 5 mois.

M. Prevost naquit à Terrebonne, le 1er mai 1871. Il était le fils de François de Sales Prevost, notaire. Il était le petit-fils de M. G.-M. Prevost, notaire, et neveu de feu Wilfrid Prevost, conseiller législatif. Il était aussi cousin germain de feu Jean Prevost, ministre de la colonisation dans le gouvernement Gouin. C'est à cette époque qu'il fut secrétaire du département des mines. Le défunt était également cousin du sénateur Jules-Edouard Prevost.

Survivent au défunt: huit enfants, dont trois garçons et cinq filles: Mme Jean Mondor (Germaine), Juliette, Francoise, Marcelle, Camille et Lambert, Ernest et Jean-Pierre. Il laisse également des frères: F.-de-Sales Prevost, spécialiste, Montréal; Charles-Auguste Prevost, médecin, de Paris, France, et Hyacinthe, médecin à Montréal. Il laisse des soeurs: Mme Amédée Marien (Blanche); Mme Albert Berthiaume, (Julie); Mme Hercule Masson, (Eva), de Terrebonne.

LE DESASTRE DU R-101

NEUF DES PASSAGERS ETAIENT EGLEMENT A BORD DU "R-101"

Neuf observateurs, officiers et hommes d'équipage du "R-101" lors de son voyage au Canada, étaient à bord du "R-101" lorsqu'il fut détruit près de Beauvais, à 40 milles au nord de Paris, à mi-chemin entre Amiens et la capitale française. Un seul, A. Disley, a survécu. Il est âgé de 28 ans et travaillait comme opérateur de sans-fil à bord du "R-100" et du "R-101".

Les huit autres qui ont perdu la vie sont: le commandant R. B. B. Colmore, directeur du développement aérien, le major G. H. Scott, assistant-directeur du développement aérien, E. L. Johnstone, officier navigateur, M. N. Steff, officier en second, M. A. Giblett, officier météorologique, A. H. Savidge, maître d'hôtel, F. D. Hodnett, assistant-maître d'hôtel et G. K. Atkins, opérateur de télégraphie sans fil.

Comme il n'y avait pas pour chaque dirigeable deux équipages complets, plusieurs des officiers qui avaient accompli la traversée de l'Atlantique à bord du "R-100" se trouvaient sur le "R-101".

Sherbrooke, 6. — M. l'abbé J.-S. Cain, supérieur du séminaire St-Charles-Borromée, de Sherbrooke, est décédé samedi après-midi, à l'hôpital général Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 38 ans et 11 mois, après une maladie de près de deux mois.

La translation des restes mortels de l'hôpital au séminaire a eu lieu hier après-midi, à deux heures.

M. l'abbé Cain fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur le 18 août et on ne le croyait atteint que d'une grippe légère. Son cas s'aggrava graduellement et le 30 septembre dernier, on le transporta à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, où il mourut.

Joseph-Stewart Cain naquit à St-Jean d'Abbotsford, le 14 novembre 1891, et était le fils de Jean Cain et d'Alma Bengie. Il étudia chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal, arriva à Sherbrooke en 1910 et continua ses études au séminaire de Saint-Charles-Borromée.

Il fut ordonné prêtre en 1919, fut professeur de belles-lettres et de rhétorique, directeur des séminaristes et supérieur du séminaire le 20 juin 1929, charge qu'il occupait à l'heure de sa mort.

Les restes mortels de M. l'abbé Cain sont exposés en chapelle ardente au salon du séminaire et les funérailles auront lieu demain matin à 10 heures à la chapelle de l'institution. Parmi les parents que la mort du supérieur du séminaire plonge dans le deuil, mentionnons: M. et Mme John F. Cain, père et mère du défunt, de Putnam, Conn.; ses deux frères: le Dr Newell Cain, de Farnham et M. Oswald Cain, de Putnam, Conn.; ses deux sœurs, la R. S. Anna-Marie, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal et Mlle Anna Cain, de Putnam, Conn.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

MORT DE L'ABBÉ J.-S. CAIN

LE SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE EST DECÉDÉ SAMEDI A L'AGE DE 38 ANS ET 11 MOIS

NOMINATIONS PONTIFICALES

NOUVEAUX PROTONOTAIRES APOSTOLIQUES ET PRELATS DOMESTIQUES

Voici la liste complète des nominations pontificales que nous recueillons dans les "Acta Apostolicae Sedis":

S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal est nommé membre de la Sacrée Congrégation de la Cérémonie;

LA NAVIGATION

EXPORTATION DE BETAIL

D'après une communication d'Ottawa, le Canada tentera d'exporter 15,000 têtes de bétail en Grande-Bretagne cet automne. Des pourparlers ont été engagés avec la Manchester Line et la Donaldson Line pour la préparation des cargos en vue de cette exportation.

A BORD DU "PARIS"

New-York, 6. — Le "Paris", de la Compagnie générale transatlantique, doit arriver à New-York demain. Parmi les passagers de ce paquebot il y a la cantatrice Paderewski et Schelling.

A BORD DE L'"OLYMPIC"

New-York, 6. — L'"Olympic", de la compagnie White Star, traverse actuellement à destination de Cherbourg et de Southampton. Parmi les passagers de ce paquebot il y a la cantatrice Paderewski et Schelling.

PRODUITS SUD-AFRICAINS

Le "Cochrane", de l'Elder Dempster Line, est arrivé à Montréal hier après-midi, avec une forte cargaison de produits sud-africains. Ce navire a quitté Beira, port portugais de la côte est d'Afrique, le 21 août, et a fait escale à plusieurs endroits avant de traverser l'Atlantique.

La cargaison du "Cochrane" consiste principalement en fruits, frais et séchés, mais comprend aussi du maïs, de la laine et du managanèse.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Richmond", de la Compagnie Canadienne, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Laurentic", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montclare", de la Compagnie Canadienne, parti de Hambourg, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Empress of Scotland", de la Compagnie Canadienne, parti de Québec,

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir, mercredi 6 octobre 1915

Sa Sainteté Benoît XV exprime, dans une lettre à Mgr l'archevêque sa vive satisfaction au sujet du récent congrès des prêtres-adorateurs.

Un remaniement ministériel qu'on prévoyait depuis quelque temps a été effectué à Ottawa ce matin. M. E.-L. Patenaude, député de Laprairie, a prêté serment comme ministre de l'intérieur, en remplacement de M. P.-E. Blondin, lui-même maintenant secrétaire d'Etat en remplacement de M. Louis Coderre, nommé juge de la Cour supérieure.

Les dépêches signalent une crise ministérielle en Grèce. Le roi Constantin a accepté la démission du ministère Venizelos.

Accident d'automobile mortel

James Ford, 45 ans, 7, Place du Parc, Westmount, s'est tué instantanément, samedi soir, vers minuit, alors qu'en sautant en bas d'une automobile en mouvement, sur le chemin Rockfield, à Lachine, il s'est frappé la tête sur un poteau de fer soutenant des fils électriques. Il se trouvait alors dans l'automobile que conduisait un de ses amis, M. Xavier Arcand, 3625, rue Laval. La voiture avait pris le fossé et M. Arcand cherchait à sortir sans arrêter lorsque la victime, effrayée, sauta en bas.

Maurice Leroux, 6 ans, s'est fracturé la colonne vertébrale samedi matin, en face de sa demeure, lorsqu'il a sauté d'une voiture traînée par un cheval. L'enfant jouait sur le trottoir lorsqu'il vit passer une voiture chargée de pierre. Il courut à l'arrière et grimpa mais un choc le fit tomber sur le pavé où il se fractura le cou. La mort a été instantanée.

L'Institut scientifique franco-canadien

La prochaine conférence de M. le docteur Belot, chef du service de radiologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris, aura lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, le lundi, 6 octobre, à 8 heures 30 p.m.

Les fêtes de Saint-Rémi

S. G. MGR GAUTHIER ASSISTE A LA GRAND-MESSE SOLENNELLE. LE HIER ET PRONONCE UNE ALLOCUTION. M. EMILE YELLE FAIT L'HISTORIQUE DE LA PAROISSE, AU BANQUET — JOURNÉE DU SOUVENIR — FEU D'ARTIFICE ET ILLUMINATION.

St-Rémi de Napierville, 6. (De notre envoyé spécial). — La paroisse de St-Rémi a célébré, par des fêtes qui resteront longtemps dans la mémoire des paroissiens, le centenaire de sa fondation. Ces fêtes ont commencé vendredi matin, premier vendredi du mois, et se sont terminées hier soir par un grand feu d'artifice et par l'illumination de toutes les maisons de la paroisse.

S. Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur, a assisté à la grand-messe solennelle de dimanche. Il a prononcé une allocution au cours de laquelle il a félicité les paroissiens d'avoir voulu rendre un si bel hommage aux fondateurs, religieux et laïques, de cette belle paroisse de St-Rémi de Napierville.

C'est M. l'abbé Conrad Bariteau qui a chanté la grand-messe. La chorale des Chevaliers de Colomb, sous la direction de M. Maurice Lamarre, a fourni le programme musical.

Tous les principaux paroissiens se sont réunis dans la grande salle du collège après la grand-messe pour prendre part au banquet. Il y avait plus de 250 invités présents et plusieurs personnes ont dû retourner chez elles parce qu'il n'y avait pas assez de place. Ce sont les élèves du collège qui ont fait le service durant le repas.

La fanfare du 2ème régiment d'Artillerie, de Montréal, a donné un concert durant le repas. M. L.-D. Pleau dirigeait les musiciens. M. Horace Gagné, de Montréal, un ancien du collège St-Rémi, a été le premier à prendre la parole après le banquet. Il a évoqué des souvenirs de jeunesse. Il a parlé des principaux types de St-Rémi de Napierville au temps où il allait à la classe.

M. Emile Yelle, supérieur du Grand Séminaire de Montréal, a salué la présence de Mgr Gauthier, puis il a fait l'historique de la paroisse. Il a rappelé toutes les difficultés du premier curé qui avait failli s'enliser dans la glaise près de St-Constant lorsqu'il était venu pour la première fois à St-Rémi pour prendre possession de sa nouvelle cure, à l'automne.

Et plus tard, ce bon curé écrivait une lettre à son évêque pour lui signaler que dans sa paroisse les moeurs se relâchaient. Il lui disait, entre autres choses, que les femmes paraissaient à l'église "avec des yeux artificiels sur leurs chapeaux et même des plumes". "Evidemment, d'ajouter M. Yelle, on était plus sévère de ce temps-là que de nos jours."

M. le notaire Maximilien Cupal avait composé pour la circonstance un poème en trois chants. Pendant le banquet, plusieurs paroissiens ont chanté des pièces de circonstance ou de vieilles chansons d'autrefois.

Dans l'après-midi, il y eut procession du Très-Saint-Sacrement le soir, illumination du village.

Les fêtes ont commencé vendredi, journée consacrée au Sacré-Coeur de Jésus. Toute la paroisse était à l'église le matin pour faire la sainte communion. Il y eut grand-messe à huit heures au sermon de circonstance. Les dames et les jeunes filles se rendirent à l'église dans l'après-midi pour assister à une heure d'adoration, le soir, à 7 h. 30, ce fut au tour de jeunes gens et des hommes mariés.

La journée de samedi, consacré au souvenir, a